

L'écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

30ième Année No 15

LOUISEVILLE, JEUDI LE 8 FÉVRIER 1951.

W.-H. Gagné & Fils, Éditeurs-Propriétaires

Est pauvre, qui le veut...?

Avec toutes les mesures de sécurité sociale dont bénéficient les populations dans les états modernes, on est parfois porté à oublier involontairement la réalité et à se dire intérieurement: aujourd'hui il n'y a plus de misère, et seuls, sont pauvres ceux qui le veulent bien. Et on illustre aussitôt son raisonnement en ajoutant que tout individu incapable de subvenir lui-même à ses besoins et à ceux de ses dépendants reçoit une allocation ou une pension du gouvernement: à ce point de vue les familles nombreuses sont même privilégiées puisque le plus grand nombre de leurs enfants constitue leur principale source de revenus. Et on en conclut rapidement qu'il n'y a rien à faire pour sortir du pétrin ceux qui persistent à vouloir y demeurer. Après avoir mijoté ce raisonnement confortablement assis dans la chaude atmosphère d'une maison bien solide, on se croise les bras, croyant avoir définitivement réglé le problème de la misère autour de soi.

C'est là une façon bien bornée de voir les choses, une manière élégante et propre de se retirer dans sa tour d'ivoire et de se voiler la face comme les pharisiens de l'évangile; mais tout cela ne règle rien et part d'une fausse vision des réalités du monde moderne.

La société du XXème siècle n'est plus du tout la société d'autrefois et le pauvre d'aujourd'hui diffère du pauvre des époques précédentes. Certes les crises économiques successives que nous avons traversées ont jeté bien des gens dans la misère, mais d'autres facteurs que le manque d'argent ont contribué à maintenir dans un état voisin de la pauvreté nombre de gens dont le revenu serait suffisant pour vivre une vie un peu plus normale.

La grande erreur de beaucoup d'entre nous est d'oublier que la pauvreté financière n'est pas la seule et que la pauvreté morale ou psychologique est parfois plus grave et toujours plus difficile à supporter. Cette dernière forme de pauvreté est aujourd'hui de plus en plus répandue et lorsqu'elle se conjugue avec le manque d'argent, elle ne guérit pas seulement avec des dons ou des aumônes ordinaires. C'est ce qui explique que certains pauvres font un mauvais usage de l'argent qui leur est donné et manifestent peu de reconnaissance; cela explique aussi pourquoi on ne note aucune amélioration dans la situation de ces gens même après leur avoir donné des sommes assez importantes. Une foule de gens ont beaucoup plus besoin de sympathie agissante et humaine que d'argent et lorsque celui-ci leur est donné sans la première, aucun résultat autre qu'un soulagement temporaire ne peut être enregistré.

La désorganisation sociale qui caractérise notre époque, l'affaiblissement des cadres traditionnels de la famille et de la communauté, la disparition presque complète de la sympathie de voisinage contribuent à placer l'individu seul en face de sa situation et de sa misère. Insensiblement il en vient à perdre le goût de l'effort personnel parce qu'il n'y croit plus et n'en espère plus aucun résultat: il ne vit plus, il existe. Si on examine attentivement la plupart des cas de familles pauvres, selon une méthode scientifique, on en arrive à la conclusion qu'il manque un ressort dans le mécanisme de réaction: à force de vivre dans une situation anormale, on en est venu à considérer l'anormal comme normal.

La rééducation de ces gens s'impose pour leur réhabilitation, sinon notre action en leur faveur est aussi insensée et inutile que de tenter d'emplier un tonneau sans fond...

P.-P. BLAIS.

Semaine de la Santé!

Elle a pour objectif de rendre les gens plus conscients de la valeur inestimable d'une bonne santé.

La ligue Canadienne de Santé, grande association bénévole du Canada désigne cette semaine comme "Semaine Nationale de Santé". Croisade annuelle, de première importance, que doit commander toute notre attention, toute notre vigilance.

Accordons spontanément notre appui aux efforts des Services de Santé, plus particulièrement à ceux du Dr R. Latourelle M. D., officier médical du comté, pour améliorer la santé communautaire de notre municipalité.

Nous invitons tous et chacun à bien se renseigner, à l'Unité Sanitaire, sur les moyens d'améliorer ou de conserver sa santé.

(P. V.)

Les Compagnons au travail

Mme ROLAND GAGNON, metteur en scène et fondatrice



Les Compagnons de Saint-Antoine de Louiseville reviennent cette année encore sur la scène théâtrale pour leur quatrième année consécutive. Les pratiques et répétitions vont bon train.

Après un petit repos bien mérité, exigé par sa santé, Mme Roland Gagnon, fondatrice des Compagnons, a voulu revenir à son poste, et elle s'acquitte de la charge de "metteur en scène", poste qu'elle occupe d'ailleurs depuis la première heure. "La fraternité et la bonne entente qui existent chez les Compagnons est l'un des motifs de ma persévérance", nous déclare-t-elle. L'encouragement jamais démenti que nous a donné le public, à chacune des représentations passées, est la plus belle récompense que tous et chacun des Compagnons puissent ambitionner.

L'oeuvre à l'affiche cette année est un drame tiré d'un roman de Pierre l'Ermite: "La Femme aux yeux fermés"; l'action se répartie en un prologue et huit tableaux; et les rôles seront défendus par douze acteurs. L'Echo de Louiseville vous fera connaître, à chaque semaine, le rôle rempli par chacun des acteurs. Ici, Mme Roland Gagnon désire s'acquitter d'un devoir: celui de remercier sincèrement "l'Echo de Louiseville", pour sa généreuse et persévérante coopération.

"Je vous assure, me faisait remarquer Mme Gagnon, lors de cet interview, que le choix d'une pièce de théâtre n'est pas toujours chose facile! Il faut mettre en ligne de compte une foule de choses." Notre dévoué aumônier, M. l'abbé F. Biron, et notre agent d'affaire, M. Lord Désaulniers, s'étaient intéressés à l'achat de différentes pièces de théâtre, pour être en mesure de faire un choix intéressant, qui rencontrera l'approbation du public, pour cette année

artistique. Après que notre agent d'affaires eut arrêté son choix, Mme Roland Gagnon décida de monter "La femme aux yeux fermés." Depuis les quatre années qu'elle fait partie des Compagnons, Mme Gagnon a toujours su offrir à notre sympathique public des spectacles inoubliables; elle a voulu que les acteurs mettent le meilleur d'eux même dans leur rôle et dégagent, de cette façon, la valeur morale de chacune de nos pièces.

La tâche du metteur en scène est souvent lourde et pénible, surtout lorsqu'il faut réunir trois fois la semaine une douzaine d'acteurs. Cependant, ces derniers savent apporter leur coopération et faire servir leur talent à la réalisation de notre idéal.

On est présentement à assembler, à la Salle des Chevaliers de Colomb, les panneaux, où des paysages ou des scènes ont été brossées; ces décors serviront de cadre à l'action de "La femme aux yeux fermés", à chacune de nos représentations.

Lisez régulièrement ce journal, qui vous donnera à chaque semaine un compte-rendu très à point sur nos activités.

J. Roland Bellemare,
directeur et publiciste.

LE 13 FÉVRIER

Le chiffre 13 a la réputation d'être un jour malchanceux. Pourtant, défiant les superstitions, c'est à cette date que le premier cours de Préparation au Mariage sera donné, au local de la J. O. C. F.

Au début de la semaine, les inscriptions étaient assez nombreuses, mais le nombre n'est toutefois pas limité. Tous les fiancés et les personnes qui se fréquentent sérieusement peuvent s'inscrire à ces cours, soit en donnant leurs noms à: Mlle Colombe Saucier, (pour les jeunes filles), 63 Notre-Dame, Louiseville; Tél: 170, ou en s'adressant à: M. André Guillemette, (pour les jeunes gens), 49 Notre-Dame, Tél: 34W.

Le mariage est une affaire trop sérieuse pour ne pas s'y préparer avec soin. Il convient que tous les jeunes gens qui désirent contracter mariage mettent tous les atouts de leur côté, pour fonder un foyer heureux, où règnera la bonne entente. Les Cours de préparation au Mariage ont été institués précisément dans ce but; mieux au courant de tous les devoirs de l'état matrimonial, les futurs époux sont ainsi plus en mesure de se comprendre, de s'aider, de vivre une vie conjugale plus unie. Ils font jouer en leur faveur toutes les chances de bonheur.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui, dès cette fin de semaine!

Trois nouveaux échevins siègeront à la table du Conseil

Les élections municipales, tenues le 1er février dernier, ont apporté des changements à notre Conseil municipal; en effet, trois nouveaux venus prendront place à la table du Conseil, lors de la prochaine assemblée. Il s'agit de MM. A. Victor Héroux, Lucien Gravel et Eddy Blais. Ils ont défait MM. Auguste Plante, Joseph Dubé et Roland Héroux. Un ancien échevin, M. Dionis Lesage a été réélu contre son adversaire, M. Wellie Noël. MM. Georges Veillet et Lionel Masse avaient été réélus par acclamation, lors de la mise en nomination.

La tempête qui faisait rage a empêché un bon nombre de votants de se présenter aux bureaux de scrutins, et malgré une forte campagne, menée de part et d'autre, seulement un tiers des voteurs se sont prévalus de leur droit.

Voici les résultats de l'élection: Quartier est, siège no. 1: M. Victor Héroux, majorité de 11 voix sur M. Auguste Plante; siège no. 2: M. Dionis Lesage, majorité de 29 voix sur M. Wellie Noël; Quartier centre, siège no. 2: M. Lucien Gravel, majorité de 14 voix sur M. Joseph Dubé; Quartier ouest, siège no. 1: M. Eddy Blais, majorité de 27 voix sur M. Roland Héroux.

Notre Conseil municipal se compose donc comme suit: Maire, M. Raoul Saint-Jean; Quartier est: siège no. 1: M. Victor Héroux; siège no. 2: M. Dionis Lesage. — Quartier Centre: siège no. 1: M. Georges Veillet; siège no. 2: M. Lucien Gravel; — Quartier Ouest: siège no. 1: M. Eddy Blais; siège no. 2: M. Lionel Masse.

Nécrologie

Mme Epiphane Ferron. —

A Saint-Tite est décédée au cours de la semaine dernière, Mme Epiphane Ferron (née Obéline L'Heureux). Mme Ferron était la mère de M. Martin Ferron, agronome de Louiseville.

Mme Philippe Boisvert. —

Jeudi dernier ont eu lieu, en l'église de Louiseville, les funérailles de Mme Philippe Boisvert (née Marie-Anne Guimont), décédée le 30 janvier dernier. L'inhumation s'est faite à Saint-Léon.

M. Omer Ringuette. —

A l'Hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières est décédé le 27 janvier dernier, M. Omer Ringuette, époux de M. Flore de Carufel. Les funérailles ont eu lieu en l'église de Louiseville, le 30 janvier, à 9.30 hres.

M. Alphonse Tremblay. —

Le 4 janvier dernier décédait à Montréal, M. Alphonse Tremblay, père de Mlle M. Tremblay, employée à l'Associated Textile, de Louiseville. Les funérailles ont eu lieu le 8 janvier, à St-Alexis des Monts.

A toutes ces familles en deuil, L'Echo de Louiseville offre ses plus vives sympathies.

L'Écho de Louiseville

ET DU COMTÉ DE MASKINONGÉ

JOURNAL REGIONAL HEBDOMADAIRE
 dévoué aux intérêts du Comté de Maskinongé depuis 1921.
 Publié à Louiseville et imprimé à St-Justin.
 "Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
 Ministère des Postes, Ottawa".
 Membre de l'Association des Hebdomadaires Can.-Français

W.-H. GAGNÉ & FILS
 Editeurs-Propriétaires,
 Saint-Justin, Qué. — — — Tél.: 21

REDACTEUR: PAUL-N. VANASSE, B. A., Avocat.
 Mlle MADELEINE BELLEMARE, sec. de l'Administration
 SPORTS: Claude Gagné, en collaboration
 35 B ST-LAURENT — LOUISEVILLE — TEL.: 259

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année pour le Canada et \$2.50 pour les Etats-Unis.

Sociétés et clubs neutres!

(suite du numéro précédent)

Les Pères du Concile de Québec, en 1909, ont donné la même direction aux catholiques du Canada. "A côté des sociétés formellement défendues par l'Eglise, disent-ils, il en existe d'autres sur qui ne pèse pas une pareille condamnation, mais qui doivent être tenues pour suspectes par des catholiques. Ce sont toutes les sociétés, d'ordre économique ou moral, qui ont profession de neutralité religieuse, ouvrent leurs rangs aux hommes de toutes les croyances, mettent toutes les religions sur un pied de complète égalité et que, pour ces motifs, on appelle sociétés neutres; . . . elles sont rarement inoffensives et causent presque toujours de graves préjudices aux catholiques qui s'y enrôlent . . . C'est pourquoi nous jugeons à propos de vous donner ici un solennel avertissement et de vous répéter ce que Léon XIII disait aux évêques des Etats-Unis: "Il faut fuir ces sociétés suspectes et dangereuses".

Les récents synodes de Québec et de Montréal ont répété ces avertissements et ont demandé aux fidèles de se séparer des sociétés neutres et de les fuir comme de graves dangers pour la foi et même pour la morale.

Notre Synode diocésain, s'appuyant sur les Papes et sur les directions de Monseigneur Racine et de Monseigneur LaRocque, a également déclaré ces sociétés neutres dangereuses; il a supplié les fidèles de n'y pas entrer, les a mis en garde contre leur malheureuse influence et leur a demandé d'en sortir le plus tôt possible.

Dans presque tous les pays d'Europe et d'Amérique, les Evêques ont dénoncé les sociétés neutres et demandé aux catholiques de n'en jamais faire partie, afin de sauvegarder leur foi et leur morale chrétiennes.

Vos paroissiens vous objecteront peut-être que l'on aperçoit de temps en temps, des prêtres et des religieux aux réunions publiques de ces sociétés neutres. Le fait est certain. Nous ne pouvons juger ces actes particuliers, ils ne tombent pas sous notre juridiction: il faudrait en outre pour chaque cas faire une enquête précise et interroger les supérieurs ecclésiastiques ou religieux. Apparemment, il y a là ou des circonstances qui nous échappent, ou beaucoup d'ignorance des directions pontificales, ou un flagrant mépris de l'autorité ecclésiastique. Jusqu'à plus ample information, il paraît bien difficile de justifier la présence de prêtres ou de religieux à ces réunions publiques ou à ces banquets des sociétés neu-

(suite à la page 7)

ECOUTONS LAPALME

CHEF LIBÉRAL

J
E
U
D
I
S
O
I
R



à
C
B
F

10.15
p.m.

8 FÉVRIER 1951

Annonce publiée par l'Organisation Libérale.

d'Un Echo à l'Autre

(PAR MICHEL)

Le résultat des élections municipales reste un témoignage éloquent de la force des ouvriers de Louiseville!

8 millions votés à Québec pour la construction d'habitations, cette année, devraient fournir la chance à nos ouvriers d'avoir "leur maison bien à eux".

Tout le monde (marié) est d'accord quand il s'agit de constater que le mariage ne semble apporter que très rarement la réalisation des rêves ébauchés avant l'enregistrement officiel de l'heureux événement!

La vérité n'est jamais toute d'un côté, ni toute de l'autre.

Les élections municipales sont déjà du passé. Louiseville doit maintenant bâtir l'avenir!

La terre promise de Staline sera avant tout, une société sans classe... Ça va déranger "nos grosses légumes!"

Cet hiver, nous avons beaucoup de mal à maintenir "tout juste" le niveau de vie de nos pères.

La possession d'autrui est une passion: c'est-à-dire une véritable épreuve et des souffrances illimitées en perspective...

Au moment où nous avons tant besoin de rire, Fernandel le "roi du rire" vient de trahir la cause en devenant acteur tragique!!!

L'homme a encore plus besoin d'être assisté dans la félicité que dans le malheur!

Tout destin individuel porte en lui un fardeau suffisant de deuils et de "petites cruautés".

On conçoit facilement que la possession de grands biens matériels incline à l'exclusion...

La circonspection est proche parente de la peur.

Qu'on sache ou non danser, il y a des jours où tout nous force à danser sur la corde raide.

Ne rire qu'entre les dents trahit manifestement les fausses joies!

C'est toujours dans la plus belle tour d'ivoire que l'air est le plus lourd....!

Ce pauvre pont va bien finir par s'appeler le pont "malchanceux"!

Le bonheur ne doit pas nous être un événement, mais une "aptitude"!

St-Charles

MARIAGE:—

Mardi le 6 février a été béni le mariage de M. Doria Brûlé fils de M. et Mme Georges Brûlé avec Mlle Rose-Hélène St-Jean fille de M. et Mme Wellie St-Jean.
 Meilleurs vœux de bonheur.

NAISSANCE A MONTREAL:—

En l'église Ste-Jeanne d'Arc fut baptisée le 21 janvier, Marie Irise Diane, enfant de M. et Mme Gabriel Bastien (Yvette Bruneau). Parrain et marraine: M. et Mme Georges Beausoleil, oncle et tante. Porteuse, Mme Raymond Bruneau, tante de l'enfant.
 Nos félicitations.

VA ET VIENT:—

M. et Mme James Bergeron de passage à Joliette en fin de semaine pour rendre visite à leurs enfants Sr Thérèse-Marie au Précieux-Sang et Albert Bergeron.

M. et Mme Georges Beausoleil à Montréal dernièrement chez MM. Gabriel Bastien et Raymond Bruneau

EN VRAC...

(Par Paul Vanasse B. A.)

DANS NOS ECOLES! —

C'est à l'école que l'élève commencera à apprendre le français, c'est là qu'il reçoit sa formation de base. C'est vers l'école que doivent se diriger d'abord nos préoccupations et notre vigilance. Il est essentiel que nous demeurions, dans Québec, maîtres de nos écoles, de l'enseignement qu'on y prodigue, des programmes qu'on y impose. Sur ce point, vous me permettez bien de vous dire que nous devons être d'une farouche intransigeance. La province de Québec ne doit pas être seulement maîtresse de ses programmes scolaires, elle doit avoir également à sa disposition le revenu nécessaire pour mettre ses programmes en pratique et assurer à ses institutions d'enseignement toute l'expansion nécessaire.

(A. R.)

LA VOIX DU PROPRIO... —

"Nous sommes opposés au contrôle des loyers et s'il est voté il nous sera imposé", déclarait notamment dans la salle St-Sacrement, M. A.-D. Quintin, président de la Ligue des propriétaires, au cours d'une assemblée des membres de ce groupement.

M. Quintin a particulièrement traité du bill 22 déposé la semaine dernière par l'honorable premier ministre de la province, bill concernant la régie des loyers.

"Je regrette que les proprios ne soient pas plus nombreux car nous serions alors plus respectés", de dire M. Quintin. "Les marchands vendent leurs marchandises à qui ils veulent, mais les propriétaires n'ont pas le droit d'avoir les locataires qu'ils désirent".

Portant aussi la parole, M. J.-H. Laframboise a déclaré être en principe opposé à la régie des loyers. Il a ajouté que "l'enfant qu'est le bill n'est ni blanc ni noir, mais un mulâtre difficile à comprendre et mal foutu"...

ACTION PROFONDE ET NECESSAIRE. —

Les journaux exercent une action profonde et nécessaire dans la vie. Ce sont eux qui tiennent le public au courant de ce qui se passe. Outre d'informer les lecteurs, ils orientent aussi leur opinion dans le sens qu'ils croient juste. Personne ne songerait à affirmer que les journaux sont infaillibles. Il leur arrive de se tromper, comme chacun d'entre nous, mais dans l'ensemble ils font effort pour bien renseigner le public et faire triompher les causes indispensables au progrès collectif. Le journalisme n'est donc pas un métier d'individualiste; son rayonnement social est considérable et ceux qui s'y adonnent ne doivent jamais perdre de vue qu'ils ont une mission à remplir, si modeste qu'elle puisse leur paraître...

L'ARMEE CANADIENNE "S'AMERICANISERAIT" ...!

L'armée canadienne va s'américaniser assez rapidement, s'il faut en croire le général Mark Clark, directeur de l'entraînement des armées de terre des Etats-Unis, venu expressément à Ottawa pour y discuter avec les officiers supérieurs de notre état-major certains problèmes d'entraînement, d'organisation et d'équipement militaires, communs maintenant aux deux pays.

Au cours d'une conférence de presse qu'il a accordée aux courriéristes parlementaires, le général Clark, qui connaît bien les soldats canadiens pour en avoir commandé en Italie durant la dernière guerre, a souligné que la décision qu'Ottawa a prise, il y a déjà quelque temps, de standardiser, autant que faire se peut, sa machine de guerre avec celle des Etats-Unis ne doit pas être sans nous désorienter un peu...

NOTRE EGLISE! —

Elle est l'une des plus vastes, des plus imposantes de la province. Sous toute réserve, elle serait même toute désignée pour devenir une basilique de pèlerinages à St-Antoine de Padoue, dont la dévotion est fort populaire chez nos voisins Américains. Seulement voilà: il lui manque toujours sa toilette d'intérieur, ses atours définitifs qui ajouteraient si largement à sa beauté, à sa renommée. Par des recettes ordinaires ou extraordinaires, par des organisations diversifiées, des capitaux considérables remplissent les coffres de la Fabrique, ou dorment ailleurs. Ne serait-il pas temps en 1951, année de la prolongation de l'Année Sainte, de terminer le décor de notre église, de créer son atmosphère propre. Toute la population le demande depuis si longtemps; les vieilles gens, notamment, voudraient bien voir ces beautés auxquelles elles auront contribué de leurs deniers, avant de mourir...

Nous sommes tous d'accord: nos finances de fabrique ne peuvent être en de meilleures mains. Chaque rapport financier annuel met en évidence les qualités particulières d'administrateur de Mgr Donat Baril, avec la collaboration équivalente de ses marguilliers. Puissent, ceux-ci et celui-là, à l'unanimité, décider de l'opportunité de terminer enfin notre église. C'est sûrement la volonté et le désir formels de tous les paroissiens de Louiseville. En des temps où personne ne sait où l'on s'en va, ce serait un gros risque à prendre que d'ajourner encore ce projet, très cher à tous!

(8 février 1951) —

JE NE PEUX PLUS VENDRE

Je suis trop cher... Je suis battu par la concurrence...

Question de méthode, d'organisation, et de publicité!

NOUS POUVONS VOUS AIDER EFFICACEMENT. Vous pourrez mieux lutter EN ANNONÇANT REGULIEREMENT votre marchandise dans L'Écho de Louiseville.

FAITES-EN L'ESSAI! NOUS FERONS LE RESTE

ST-BARTHÉLEMY EN ACTIVITÉ

PREMIÈRE GRAND'MESSE DU RÉV. PÈRE VIATEUR LAFONTAINE, D.P.B.:—

Dimanche, le 4 février, le Rév. Père Viateur Lafontaine, de la Société des Pères Blancs d'Afrique, fils de M. et Mme Victor Lafontaine, ordonné prêtre le 28 janvier dernier dans la Chapelle de l'Université d'Ottawa par Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, célébrait sa première grand-messe solennelle dans notre église paroissiale. Le nouveau prêtre était accompagné à l'autel par M. le Chanoine L.-P. Lamarche, curé de la paroisse, comme prêtre assistant; par M. l'abbé Emilien Bérard, vice-supérieur au Collège de l'Assomption, comme diacre; par M. l'abbé Wilfrid Bérard, aumônier diocésain de la J.A.C. de Joliette, comme sous-diacre. Assistants au sanctuaire: les RR. PP. J.-B. Durand, Ls. M. Dupuis, E. L'Heureux, Missionnaires pères blancs d'Afrique; MM. les abbés H. Hétu, Yvon Vandal, vicaires; les Rév. Frères Caron, Lafontaine, Mandeville, Clercs de St-Viateur, de la paroisse.

Au prône, M. le Curé, pour signaler la circonstance, s'exprima ainsi: "Le bon Dieu honore la paroisse de St-Barthélemy en venant y chercher des missionnaires. L'an dernier, l'un de vos fils était ordonné prêtre dans la Société des Missions Etrangères; aujourd'hui, un autre membre de la Compagnie des Pères Blancs, monte à l'autel de sa paroisse natale pour la première fois. Remercions Notre-Seigneur de la grâce insigne qu'il nous fait d'être représentés par les nôtres dans le champ si vaste et béni des Missions.

Le désir qui remplit le nouveau prêtre en ce moment, c'est de pouvoir convertir et sauver le plus d'âmes possible. Quel idéal vraiment sacerdotal! Puisse Dieu lui accorder la grâce de le réaliser en peuplant le Ciel d'élus qui lui devront leur salut!

Nous sommes heureux de présenter nos hommages et félicitations à la famille bien méritante du nouveau prêtre."

M. l'abbé Adrien Bérard, curé de Ste-Cunégonde de Montréal donna l'instruction. Il montra ce qu'est le prêtre missionnaire dans sa Vocation et dans sa Vie. Dans sa Vocation, il est a) l'homme de Dieu, choisi par Lui et répondant à Son appel; b) l'oeuvre de Dieu. Il protège son enfance, le confie à une famille chrétienne, forme son esprit et sa volonté à l'aide d'éducateurs prêtres dans un Collège, perfectionne son âme et affermit ses vertus au Noviciat et au Scolasticat, lui confère enfin les sublimes pouvoirs du sacerdoce. Dans sa Vie, Dieu la parseme de sacrifices et de difficultés: séparation de la famille, éloignement du pays na-

tal, champ d'apostolat dans lequel la langue, le climat, l'alimentation, le logement, les distances, les contacts, la solitude, le travail forment un ensemble de souffrances que le souvenir des parents, la présence de Jésus, l'espérance de la récompense, et la joie de sauver des âmes réussissent à consoler et à guérir.

Le chœur de chant paroissial, sous la direction de M. Gérard Valois, exécuta la messe en deux parties de Diérix. Le chant grégorien et les cantiques de la messe étaient dirigés par le Rév. Père Gadoury, c.s.v., de l'Ecole d'Agriculture. Mme Eugène Landry accompagnait à l'orgue.

Après la messe, le nouveau prêtre, à la table sainte donna sa bénédiction particulière à un grand nombre de parents, d'amis et de fidèles.

Un dîner de famille groupant une centaine de convives fut ensuite servi dans la salle du Couvent de St-Barthélemy, en l'honneur du nouvel élu du Seigneur. A la fin du banquet, M. le Curé de Ste-Cunégonde, oncle du nouveau prêtre, agissant comme maître de cérémonie, invita les divers représentants officiels à adresser la parole à l'occasion de la fête. M. Philippe Lafontaine, frère du Père Viateur Lafontaine, présenta les hommages et les vœux de la famille. M. le Curé exprima une nouvelle fois sa joie et celle de sa paroisse, félicita le nouveau prêtre et sa famille, et exprima le désir de pouvoir bientôt assister encore à de si belles fêtes religieuses. Le Rév. Père J.-B. Durand se dit heureux de compter un autre fils dans la société des Pères Blancs d'Afrique et souhaita à son cher Père Lafontaine tout le bonheur qui mène au sein des épreuves est réservé au missionnaire du bon Dieu. M. le Docteur Réginald Savoie se fit le porte-parole de tous les cousins de la famille Lafontaine pour dire à cette dernière son admiration, son affection durable et exprimer au jeune Père Blanc ses souhaits de ministère heureux et fructueux en pays de missions. Le Père Viateur dit ensuite à Dieu, à ses parents, à sa famille, à son Collège, à sa Société, aux prêtres de la paroisse, à ses anciennes maîtresses, à ses oncles prêtres, à ses bienfaiteurs, à tous et à chacun de ceux qui ont contribué à sa fête, sa sincère et profonde reconnaissance.

DES COURS NOUVEAUX A L'ÉCOLE MÉNAGÈRE MOYENNE:—

A la grande satisfaction des mams et de nos jeunes anciennes désireuses de perfectionner leurs connaissances en couture, des cours du soir seront donnés tous les lundis et mercredis du Carême.

Le programme débutera, dès lundi le 12 février, par le cauchemar de plusieurs: boutonnières et ouvertures de poches; vous réaliserez qu'avec la connaissance des principes, ce travail devient agréable. Il faudra se munir du nécessaire de couture: aiguilles, de tissu à échantillon.

Vous partirez heureuses parce que vous aurez vaincu une difficulté. Nous voulons vous aider, vous encourager, vous épargner des fatigues.

Serez-vous fidèles au rendez-vous? Votre Evole Ménagère vous attend et vous ménage des heures lumineuses.

U.C.F.:—

Soulignons que pour trois de nos dirigeantes de l'U.C.F. le mois de janvier et le début de février étaient porteurs d'heureux anniversaires.

En effet, le 7 janvier dernier, M. et Mme Hormidas Sylvestre célébraient le 50e anniversaire de leur mariage.

Mme Sylvestre fait partie du busa fondation dans la paroisse, soit reau de direction de l'U.C.F. depuis depuis 5 ans.

Le 18 janvier, M. et Mme Emile Bastien célébraient le 25e anniversaire de leur mariage. Après avoir été directrice de l'Association pendant deux ans, Mme Bastien s'est vu confier la charge de présidente locale, lors de l'élection en septembre dernier.

Le 3 février, M. et Mme Albert Caumartin célébraient à leur tour le 25e anniversaire de leur mariage.

Mme Caumartin fut présidente locale les deux premières années, et en août dernier elle était élue comme présidente diocésaine de l'U.C.F. Félicitations aux Jubilaires.

G. Dumaine, sec.

RECETTE EFFICACE POUR UN HEUREUX CAREME!:

Prenez les Quarante beaux jours que vous offre le Bon Dieu. Aux réserves du temps, il les a choisis frais et purs. Son coeur vous les envoie. Recevez-les joyeusement.

Divisez-les en sept parties égales. Placez-les dans le cristal de la confiance. Mettez-les soigneusement en conserve dans le large bocal de la Providence.

N'essayez pas de les préparer tous à la fois; mais, chaque matin, avec l'aide de la sainte Vierge, apprêtez un jour comme suit:

Baignez-le dans la grande eau de la foi, aromatisée de prière en essence; puis mélangez:

- Douze onces de courage.
 - Onze de bonté,
 - Dix de patience,
 - Neuf de générosité,
 - Huit de travail,
 - Sept d'espérance,
 - Six de fidélité,
 - Cinq de bienveillance,
 - Quatre d'amabilité,
 - Trois de renoncement,
 - Deux de repos.
- Une résolution bien choisie.
- Ajoutez une cuillerée de gaieté, une tasse comble de bonne humeur, et saupoudrez de sérénité.
- Versez le tout dans la casserole de l'amour et de la bonne volonté; brassez avec entrain.
- Faites cuire dans un four fervent. Décorez de doux sourires et de vaillance.
- Ensuite, servez-vous abondamment.
- L'HEUREUX CAREME EST A**

POINT...
Croyez-moi, je vous prie, il a une saveur de "BONHEUR"!
TAIREZE ARAISON.

DE CI, DE ÇA...

RETRAITES FERMEES: On nous le répète sur tous les tons: la situation est mauvaise dans le monde. Qu'advient-il demain? Pendant quelques heures, allons donc faire provision de charité, de foi et d'espérance dans la solitude! Trois jours de réflexion valent parfois une fortune!

LES HOMMES partiront pour la Maison Querbes de Joliette, **MARDI SOIR**, le 27 février, et seront libres le **VENDREDI MIDI**, le 2 mars.

Zélateurs: **NORD:** MM. Noël Trudel et Gaétan Sylvestre; **PETIT ST-JACQUES:** Léo-Paul Barrette, Xavier Laurendeau, Edmond Sylvestre et Ls-Ph. Bélaïr; **GRAND ST-JACQUES:** Jean Roy et Philippe Durand; **YORK:** Louis Barrette et Antonio Lincourt; **VILLAGE:** Antonio Lavigne, Henri Sarrasin, Antonio Hébert, Jos. Mercure et Herménégile Doucet; **ST-JOACHIM:** Albert Clément, Fortunat Fafard et Albert Caumartin; **BEL-AUTOMNE** et **LES VINGTS:** Omer Caron et Joseph Malboeuf.

LES DAMES auront leur retraite fermée chez les Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Joliette, du **LUNDI**, 5 mars, au **VENDREDI**, 8 mars.

LES DEMOISELLES auront également leur tour du **VENDREDI**, 16 février, au **mardi**, 19 février.

Vous voulez faire de l'**ACTION CATHOLIQUE** bien comprise? A l'oeuvre donc, et faites votre petite part!

J.A.C.: La semaine dernière, quatre demoiselles sont allées suivre des cours spécialisés concernant la J.A.C., chez les SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Joliette. Ce sont: Mlles Gilberte Dumaine, Andrée Sylvestre, Ursule Allard et Simone Massé.

VENTE: M. Gilles Sylvestre, épicer, depuis 21 ans parmi nous, vient de vendre sa propriété et son commerce à M. Ernest Dupuis, établi depuis quelques années à Ste-Elisabeth.

M. Dupuis bien connu parmi nous comme coiffeur, continuera à exercer son métier et installera un salon très moderne. Mme Ernest Dupuis s'occupera de l'épicerie et nous souhaitons bon succès à tous deux. Leur local sera libre vers la fin d'avril.

M. Gilles Sylvestre et sa famille, dont nous regretterons vivement le départ, est à se construire actuellement un édifice très moderne à Montréal-Nord, dans un très beau centre, où il doit ouvrir une épicerie-boucherie pour le mois de mai.

FIANÇAILLES: Récemment, avaient lieu les fiançailles de Mlle Jeannine Caron, fille de M. et Mme Avila Caron, à M. Conrad Malo, fils de M. et Mme Edouard Malo, de l'Isle-du-Pas.

Dimanche dernier, fiançailles de Mlle Thérèse Clément, fille de M. et Mme Joseph (Pitt) Clément, à M. Jean-Luc Roy, fils de M. et Mme Maurice Roy.

Mlle Thérèse Sylvestre pour quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

Mlle Lucie Bastien, institutrice, de

Les personnes maigres engraisent de 5, 10, 15 liv. Recouvrez entrain, énergie, vigueur



Quelle transformation! Les os ne paraissent plus, les chairs s'affermissent, le visage s'arrondit; plus de cou émacié; disparu cet air de squelette ambulante. Des milliers de jeunes filles, hommes et femmes qui ne pouvaient engraisser sont fiers aujourd'hui de leur belle apparence. Ils attribuent ce résultat à Ostrax qui revivifie. Contient ingrédients stimulants, fortifiants, fer, vitamine B, calcium pour enrichir le sang, améliorer l'appétit et la digestion et mieux faire profiter de la nourriture; fait gagner du poids.

Acquérez le silhouette élégante

Né craignez pas de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 ou 20 livres nécessaires pour atteindre la normale. Coûte peu. Format d'essai, 60¢. Essayez les fameux comprimés-toniques Ostrax pour recouvrer vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Maskinongé, remplace Mlle Monique Caumartin à l'école du village.

A Montréal, la semaine dernière, pour assister à l'opérette: Docteur et Mme Pierre Chauveau, M. et Mme Jacques Mercure, Mlle Hélène Mercure, Mme G. Bourgeois et M. René Michaud.

M. Lionel Sylvestre (fils de feu Urgel Sylvestre) de Macamic, Abitibi, pour quelques jours chez ses parents de la localité.

Mlle Claire Brissette, à Ste-Adèle, dimanche dernier, en compagnie de M. et Mme Gérard Lesage de Louiseville.

MARIAGE: Samedi dernier, mariage de Mlle Suzanne Comtois, fille de Mme Jean-Marie Comtois, à M. Jean Scotte, gérant de la Banque du Commerce à Chibougamau, fils de M. et Mme Ls-Victor Scotte de St-Hyacinthe.

La santé aux armées

Il a été annoncé que le ministère de la défense des Etats-Unis et le ministère canadien de la défense nationale s'étaient entendus pour former des équipes de liaison qui devront assurer une collaboration efficace dans la tâche d'uniformiser la formation médicale et le matériel sanitaire en usage au sein des deux armées.

Si un nouveau conflit surgissait, cette collaboration nouvelle ne manquerait certes pas d'avoir d'heureux résultats pour nos soldats.

La Bible vous parle...

Jésus leur parla de nouveau disant: "Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie."
(Jean, VIII, 12)

Texte choisi par la Société catholique de la Bible.

Acrostiche dédié à Mlle Jacqueline Cossette, entrée le 24 janvier chez les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie

Jacqueline — petite amie — tu as dit l'adieu vainqueur
A ta mère chérie, centre de ton amour.
Cressant le Divin Vouloir, tu soumis tout ton coeur
Que le Seigneur réclamait, de toi, pour toujours.
Un père — tel le tien, de trempe fière et forte
Et chrétien fervent, ne s'opposa point au Souverain Droit...
L'appel, trois fois, frappa à ta porte:
Il n'eût toujours qu'un mot: "Maître je suis à Toi!...
Ne cesse d'être, de l'Evangile: "La Femme Forte"
Et là-Haut, tu seras couronnée par le Divin Roi...
T. REZ

J.-ROSAIRE ST-LOUIS
Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.
Tél.: 603 s 1-1 **STE-URSULE, Qué.**

Cherchez-vous fourreur pour acheter Vison, lapin ou écureuil? L'ANNUAIRE CLASSIFIÉ va le trouver... Vite comme un clin d'oeil!

YELLOW PAGES ENREGISTRÉ



Le Carnet Social

NAISSANCES.

LUPIEN — Le 31 janvier, à M. et Mme Charles-Edouard Lupien (Thérèse Arseneault), est née une fille, baptisée le 1er février, sous les noms de Marie Hélène Francine, Parrain et marraine : M. Adélar Lupien, et Mlle Germaine Arseneault, oncle et tante de l'enfant.

BELLEMARE — Le 1er février, à M. et Mme Roméo Bellemare (Françoise Lessard), est né un fils, baptisé le 4 février, sous les noms de Joseph Roland Marcel, Parrain et marraine : M. et Mme Roland Bergeron (Gilberte Bellemare), oncle et tante de l'enfant.

NOEL — Le 2 février, à M. et Mme Alfred Noël (Marie-Anne Guignard), est née une fille, baptisée le 4 février, sous les noms de Marie Fabiola Ghislaine, Parrain et marraine : M. et Mme Maxime Bergeron (Phébé Plourde), grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

BRIDGE.

Dernièrement, Mme J. E. Turgeon recevait à un bridge, à l'occasion du passage à Louiseville de M. et Mme Ducharme, de Montréal.

Etaient présents : M. et Mme Ducharme, Mme Clovis Caron, Mme Napoléon Chevalier, Mme Eugène Benoit, Mme Georges Chevalier et Mlle Caroline L. Auger.

PROMPT RETABLISSEMENT.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mlle Huguette Lemyre, hospitalisée à l'Hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières, pour une intervention chirurgicale.

Nos meilleurs vœux de prompt rétablissement à Mlle Rita Lacerte, qui a fait un séjour à l'Hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières, pour y subir une intervention chirurgicale.

RENÉ SAVOIE ASSURANCES

Vie — Vol — Feu — Auto
Responsabilité patronale et publique.

Tél: 50-J

ST-BARTHELEMY, P. Q.

RECEPTIONS.

Mercredi dernier, M. et Mme Emile Sicard recevaient un groupe d'amis, parmi lesquels on remarquait : Mme Clément, Mlles Beauclair, Pauline et Monique Cloutier, M. et Mme Raymond Cloutier, M. et Mme Camille Béland, Mme Rolland Fradette, Dr Yvon Morinville, Mlle Livernoche. Il y eut partie de cartes et bingo. Plusieurs prix de présence furent attribués. Un délicieux goûter a été servi aux invités.

Le 25 janvier dernier, se réunissaient, chez M. et Mme Walter Vallières : Mme Sarto Trépanier, ses enfants Nicole et Jean-Pierre, de Montréal, Mlle Jacqueline Lefebvre, Mlle Thérèse Abran, Mlle Yvonne Vallières, Mme Antonio Laviolette, Mme Rosaire Arvisais, Mme Rolland Gélinas, M. René Bourassa, de Louiseville, Mlle Rita Blais, de Shawinigan Falls, Mlle Marguerite Paquin, de Ste-Thécle, Mlle Louise Noël, de Louiseville Mademoiselle Larainda Plourde, du N.-Brunswick, Mlle Nicole Trépanier de Montréal interpréta plusieurs jolies chansons. Les hôtes servirent à leurs invités un excellent goûter.

DEPLACEMENTS.

Mlles Huguette Picotte et Marguerite Doyon se sont rendues à Montréal, samedi.

Mlle Huguette Plante à Montréal pour la fin de semaine.

Me Rémi Paul à Québec vendredi dernier.

M. Gaston Jean, à Louiseville, mardi dernier.

Mlle Laura Poliquin a passé quelques jours à Louiseville, dernièrement.

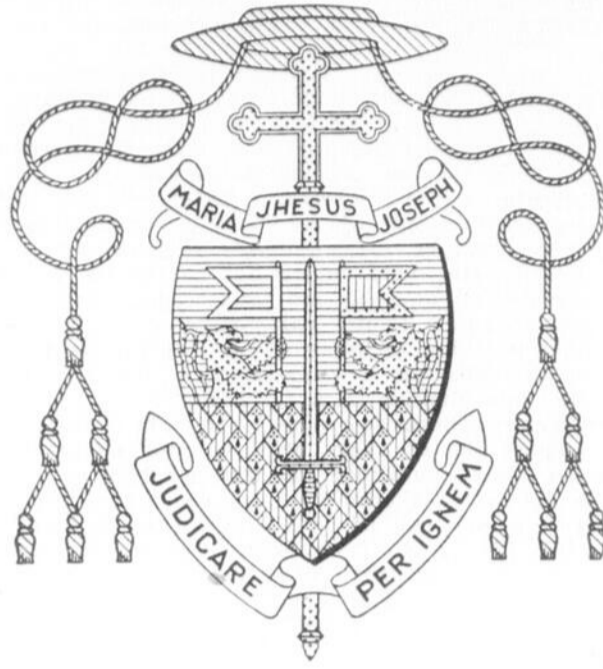
M. et Mme Frédéric Poliquin étaient de passage à Louiseville, au début de la semaine dernière.

Me Yvonnoë Richer, comptable licencié de Montréal en visite chez son confrère de classe Me Paul-N. Vanasse mercredi dernier.

Me Miville LeSage c.r., Mme Miville LeSage, Mme Angéline Legris, Me Pau-N. Vanasse, à Montréal dimanche soir, pour l'ouverture des Ice Follies de 1951.

S. E. Mgr Albert-François Cousineau, C.S.C., sacré évêque le 16 mars à St-Laurent

En la fête de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, patronne de la communauté — Le premier évêque canadien en Haïti et le quatrième évêque de la Congrégation Ste-Croix



A gauche nous apercevons ici la croix pectorale de Son Excellence Mgr Albert-François Cousineau, c.s.c., évêque coadjuteur du Cap-Haïti. Cette croix est un joyau rayonnant d'un style tout à fait personnel et unique au monde. A droite, les armoiries du nouveau prélat. Le cri: Jhesus, Maria, Joseph. La devise: Judicare per Ignem. (Photo et réalisation de l'Institut Drouin).

Cessons d'expédier en Russie des matériaux stratégiques

La guerre de Corée a suscité, notamment de la part des Etats-Unis et du Canada, des mesures plus sévères sur le commerce avec la Chine et l'Extrême-Orient, mais le bloc communiste continue, par des méthodes — légales ou clandestines — exposées dans un article du numéro de février de SELECTION du Reader's Digest, de s'approvisionner en Occident.

En 1950, grâce aux livraisons — légales — de machines et de produits divers en provenance de l'Europe occidentale, le potentiel de guerre de l'Union soviétique et de ses satellites s'est considérablement accru. Les usines d'Angleterre, de France, de Belgique, de Suisse et même d'Allemagne occupée — dont plusieurs ont été reconstruites ou rééquipées grâce au plan Marshall — continuent de fournir les roulements à billes, les tours, les perceuses et les aciers spéciaux qui permettent aux centres de Magnitogorsk et de Nouibychev de sortir des canons, des tanks et des avions.

Il y a trois ans, le Congrès américain, se rappelant ce qu'il en avait coûté aux Etats-Unis d'avoir follement maintenu leurs relations commerciales avec le Japon et l'Allemagne, a soumis l'exportation d'armes et de munitions à de sévères restrictions. Désormais, pour exporter un des produits stratégiques dont la liste a été dressée, il faut une licence du ministère du Commerce. En Europe, l'Administration de coopération économique (E.C.A.) a reçu l'ordre d'interrompre toute livraison aux nations qui réexpédient vers un pays sous contrôle soviétique des fournitures reçues au titre du plan Marshall.

Les nations européennes qui reçoivent l'appui de l'E.C.A. ont promis d'établir un embargo semblable, mais, selon l'article de SELECTION, elles ne tiennent pas ces promesses. Presque tous les pays d'Europe occidentale continuent de commercer avec la Russie et ses satellites. Leurs échanges avec l'Est sont organisés depuis fort longtemps, et ils reçoivent en contrepartie des produits nécessaires à leur économie. En outre, leur liste de produits stratégiques est moins limitative que celle des Etats-Unis. Ainsi, en 1950, l'Angleterre à elle seule a expédié vers la Russie et l'Europe orientale pour \$120 millions environ de produits dont beaucoup,

selon Washington, sont d'une très grande importance stratégique. Les exportations belges, suédoises, hollandaises, françaises, italiennes et suisses suivent de très près.

Ces échanges, qui se poursuivent dans le cadre de traités de commerce officiels, ne manquent pas d'être portés à la connaissance des Etats-Unis. Mais les Russes bénéficient également de livraisons clandestines. Et pour tourner le contrôle américain sur le commerce d'exportation et de transit, les agents soviétiques n'hésitent pas à recourir à la corruption, parfois même au meurtre. Irving Ross, un fonctionnaire américain de l'E. C. A. en Autriche, fut assassiné il y a deux ans parce que ses recherches lui avaient fait découvrir le nom et les méthodes des chefs du réseau de Vienne — principal centre du trafic clandestin entre la Russie et l'Occident.

La contrebande est vieille comme le monde, mais elle n'a jamais atteint l'ampleur du trafic qui se fait à l'heure actuelle entre l'Ouest et l'Est. Selon le haut commissariat américain en Allemagne, la seule Allemagne occidentale a fait passer chaque année, depuis 1945, pour plus de \$200 millions de produits stratégiques essentiels dans les territoires sous contrôle soviétique. Trop peu nombreux, les douaniers et les gardes-frontières parviennent tout juste à inspecter le cinquième des wagons qui franchissent le rideau de fer. Certaines expéditions sont emballées dans des caisses portant de fausses étiquettes et d'autres sont tout bonnement chargées dans des camions puissamment armés, auxquels les gardes-frontières préfèrent en général ne pas se frotter.

Au cours des deux dernières années, poursuit l'article de SELECTION, 30 entreprises américaines environ ont été pénalisées pour avoir donné de fausses indications sur la destination finale de produits stratégiques dont l'exportation est réglementée. Durant la même période, des fonctionnaires attentifs ont réussi à empêcher l'expédition en U.R.S.S. de produits d'importance stratégique dont la valeur totale s'élève à \$150 millions. Mais ils sont trop peu nombreux et ils sont les premiers à admettre qu'ils ont dû en laisser passer pour une valeur bien supérieure.

L'utilisation des machines à bois

L'Office des cours par correspondance de l'enseignement spécialisé, service du ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse, vient de publier un nouveau manuel technique français de plus de 350 pages intitulé **Utilisation des machines à bois**.

Cet ouvrage, rédigé par M. Josaphat Rajotte, professeur de menuiserie à l'Ecole Technique de Montréal, d'après un texte de M. Emile Morgentaler, explique de façon méthodique le fonctionnement et l'emploi des machines-outils modernes que l'on rencontre dans tout atelier de menuiserie de quelque importance.

L'auteur y étudie en détail le travail exécuté par les scies circulaires, les scies à ruban, les scies sauteuses, les raboteuses, les dégauchisseuses, les mortaiseuses, les tenonneuses, les toupies, les tours à bois et les ponçuses.

En plus de servir à l'enseignement donné dans les écoles techniques et les écoles d'arts et métiers de la province, ce manuel, abondamment illustré, fournira aux charpentiers et aux menuisiers qui sont appelés à se servir de machines-outils une foule de renseignements indispensables. On peut se procurer ce manuel à l'Office des cours par correspondance, 506 est, rue Ste-Catherine, Montréal, où il se vend au prix de \$2.25 l'exemplaire.

Mot d'ordre de la L. O. C.

Entente du père et de la mère dans l'éducation des enfants.

EXAMEN DE LA VUE

L. CHARETTE, B.A., O.D.

Optométriste


Bureau tous les jours à Louiseville.

De 9 hres A.M. à 6 hres P.M.

Le Soir: 7 hres P.M. à 9 hres P.M.

TEL: 9 — 71A St-Laurent, — LOUISEVILLE

(En face du Théâtre Royal)



**Causerie
du docteur**

—
Par Dr Pierre Chauveau

VOTRE SANTÉ

"Il n'y a rien que les hommes aiment mieux à conserver et qu'ils ménagent moins que leur propre vie". (La Bruyère). Et c'est bien vrai. Tous les jours vous entendez à la radio, lisez dans les journaux que Monsieur X ou Z est décédé subitement. Pourtant, cette mort signifie une maladie grave, car il en faut beaucoup pour tuer du monde. Demandez-le à votre médecin? Il en sait quelque chose lui. C'est quasiment pas tuable du monde!!!!

Il faut enseigner au public qu'il peut conserver sa santé. Des milliers de vies humaines, des milliards peuvent être économisés, car la plupart des maladies sont évitables si on sait et si on veut les éviter.

"Si on sait". Qui peut mieux vous renseigner que votre médecin de famille. Mieux qu'une spécialiste qui ne vous voit qu'une ou deux fois, il connaît vos antécédents et vos points faibles. C'est lui qui vous signalera

telle ou telle maladie au début: une tuberculose, un ulcère, un cancer.

La tuberculose, qui vous effraie tant et qui cause tant de ravage chez vos voisins et peut-être dans votre propre famille, n'existerait guère si tous voulaient se donner la main. Dès que vous sentez que ça ne va plus comme avant il faut vous confier à un médecin consciencieux qui ne doit pas hésiter à demander une radiographie. Ne faites pas comme ce client qui disputait et tempêtait contre son médecin parce qu'il avait demandé une radiographie de ses poumons. Il ne connaît rien, disait-il. Mon ancien médecin n'avait pas besoin de cela pour me soigner. C'était justement parce qu'il voyait plus clair et qu'il ne voulait pas jouer avec votre vie qu'il demandait cette radiographie. Prévenir vaut mieux que guérir. Le simple profane connaît rien en médecine et il doit se confier à son médecin et non à des charlatans, ou des frotteurs de colonne, véritables ignorants et exploités qui peuvent vous faire plus de tort que de bien.

D'UNE ONDE A L'AUTRE

Ici CJSO Sorel

"CAREME 1951"

— exclusif à CJSO —

A compter du 11 février et tous les dimanches du Carême, CJSO radiodiffusera directement de l'église Notre-Dame de Montréal, en grande exclusivité, la messe de 11 heures et les sermons du R. P. Panici, de la Compagnie de Jésus, l'un des rares prédicateurs de Notre-Dame de Paris à venir à Notre-Dame de Montréal. Né à Paris, en 1892, sur la Montagne Sainte-Genève, en plein Quartier Latin, le R. P. Panici a suivi pendant sa jeunesse les célèbres Catéchismes de St-Sulpice. Il se fit Jésuite en 1918, après la première grande guerre, blessé trois fois et décoré de la Croix de Guerre et de la Médaille Militaire. Il donna à Notre-Dame de Paris, lors de l'occupation allemande, les célèbres conférences de Notre-Dame, inaugurées autrefois par Lacordaire. Pendant la dernière guerre, il y maintint une véritable résistance spirituelle, source de vexations et même de menaces d'arrestation, de la part des Allemands qui allèrent jusqu'à supprimer l'émission de ses sermons par la Radio Française. Voici quelques-uns des sujets que touchera le R. P. Panici: L'idée juste du Bien et du Mal; L'idée juste de Loi Morale; L'idée juste de Sanctions; Les Sanctions éternelles; La morale Sexuelle; etc... Du 11 février au 25 mars: autre tranche-horaire qui comble la part déjà large accordée aux séries religieuses sur les ondes de votre poste régional.

Des studios à Joliette

Voici une grande nouvelle qui ne manquera pas de réjouir toute la population de Joliette et de la région. En effet, la direction de CJSO est heureuse d'annoncer officiellement que votre poste est en train d'instituer un véritable studio d'émissions aux bureaux de la rue St-Paul et qu'à compter du 18 février, on commencera la production de programmes émanant directement de Joliette. Cette importante innovation dans le développement de CJSO applaudira une foule de difficultés techniques et, de la sorte, Radio-Richelieu sera en mesure d'offrir absolument le même service à la population joliettaise qu'à la ville de Sorel.

Un réfrigérateur Roy au Club Musical

Le 1er mai, un magnifique réfrigérateur Roy sera tiré au sort parmi tous les membres du "Club Musical" ayant pris part activement au concours en ondes. Rappelons que parallèlement, la traditionnelle "cagnotte" du 10 dollars initial et des 2 dollars par jour jusqu'à solution de l'énigme continuera son petit bonhomme de chemin. L'important, partout, est de se procurer chez nos représentants ou au poste même des "jetons" à raison de 20 pour 50 cents. Sans jeton dans la lettre, le premier prix ne tient plus et le second se voit coupé de moitié. Ecoutez tous les jours de 8 h. 30 à 10 h. 30 "Le Club Musical"; participez à sa chanson-concours et tentez votre chance pour le réfrigérateur Roy du 1er mai. Bonne chance à tous!

CE QU'ON LISAIT DANS
"CE JOURNAL"
IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS CE JOURNAL, EDITION DE FÉVRIER 1931:

ST-JUSTIN

M. Philias Gagnon, à Montréal actuellement. * * *

Mlle Emilienne Lebeau de Louiseville, à St-Justin dimanche dernier. * * *

Mme Vve J.-E. Vermette, de Louiseville, à St-Justin, dimanche dernier. * * *

Mlle Cécile Morin est revenue enchantée d'une promenade à Shawinigan et Trois-Rivières. * * *

Mlle Laurette Carufel, en promenade pour une huitaine à St-Barthélemy. * * *

M. Alphonse Paradis, de l'Echo de Saint-Justin, était à Sorel aux "Jours Gras".

MASKINONGE

M. et Mme Arthur Bélair des Trois-Rivières étaient chez M. et Mme Louis Bélair récemment.

Mlle Germaine Rinfret de St-Justin a passé quelques jours chez ses oncles MM. Napoléon Pratte, F.-X. Gravel et Alfred Plante.

Mme Joseph Rainville était de passage à St-Barthélemy il y a quelques jours.

M. et Mme Ephrem Lemyre ont passé la fin de semaine chez MM. Théophile Lemyre et Joseph Bastien.

M. et Mme Denis Dupuis sont allés à St-Justin il y a quelques jours.

ST-BARTHELEMY

MARIAGES CLEMENT-PAQUIN ET ALARIE-CLEMENT

Mardi le 20 janvier fut béni dans l'église paroissiale de St-Barthélemy, décorée pour la circonstance, les mariages de Arthur Clément de cette paroisse, à Mlle Annette Paquin de Maskinongé, et celui de M. Liguori Alarie de St-Justin à Mlle Irène Clément de cette paroisse.

M. Louis-Philippe Clément servait de témoin à son fils Arthur et M. Jules Paquin accompagnait sa soeur Annette.

M. Louis Alarie servait de témoin à son garçon et M. Albert Clément accompagnait sa soeur Irène.

LA REINE, Abitibi

Election des conseillers. — Pour la municipalité du village: M. Joseph Dessureault, maire; Albert Proteau, Ernest Roy et Lionel Vaillette, conseillers. Pour la campagne M. Joseph Perreault réélu maire pour un troisième terme. Les conseillers sont MM. Georges Villemure, Arthur Delisle et Victor Gauthier.

Baptêmes: — A M. et Mme Horace Lefebvre, une fille baptisée Marie-Ange Agnès, Parrain et marraine: M. et Mme Ovide Bastien.

A M. et Mme J.-A. Defoy, un fils baptisé Joseph André, Parrain et marraine: M. et Mme Emile Ducharme.

A M. et Mme Arthur Delisle, un fils, Parrain et marraine: M. Damien Faucher et Mlle Rose Charest.

POUR VOS DERNIERS DEVOIRS ENVERS DES ETRES CHERS, CONSULTEZ

GEO. MARION




Ordonnateur de funérailles

SALON MORTUAIRE

SERVICE D'AMBULANCE

1 St-Marc — LOUISEVILLE

TEL: 367

CULTIVATEURS, ATTENTION!

En prévision des restrictions probables sur l'acier et autres matériaux, vous feriez bien de venir choisir immédiatement le tracteur ou autres machines aratoires dont vous aurez besoin le printemps prochain.

●

NOUS AVONS DES TRACTEURS EN MAINS POUR LIVRAISON IMMEDIATE



MODEL "D"

Clément & Frère Enrg.

Ventes et service autorisés
DODGE—DE SOTO—CASE
Boulevard Ouest — Tél: 236 — LOUISEVILLE, P. Q.

RENE ST-LOUIS

Directeur de funérailles



CORBILLARD AUTOMOBILE MODERNE

SALONS MORTUAIRES GRATIS

Tél.: 70W ST-BARTHELEMY, Qué.



Un champion!

Seagram's King's Plate

Rye Whisky

* Servez Seagram en toute confiance

La page de MADELEINE



ENTRE NOUS, MESDAMES

par Madeleine BELLEMARE

EDUCATION

On est à même de le constater chaque jour, dans bon nombre de foyers, la formation familiale est réduite à sa plus simple expression, l'éducation est pauvre, rudimentaire.

De plus en plus, les activités extérieures attirent les parents hors du foyer. La mère est prise par ses multiples charges sociales: elle occupe des postes nombreux et y consacre la majeure partie de ses journées. C'est à peine si les enfants, au retour de la classe, peuvent l'entrevoir alors qu'elle prend ses repas, entre deux sorties. Le père, retenu au dehors à la journée longue, par son travail, ne tient pas plus à rester seul au foyer; il se rendra ici ou là: à son club, à la joute sportive, ou ira faire sa partie de "bowling". Les parents se renvoient la balle l'un à l'autre, et avant que la part de responsabilité soit déterminée, les enfants sont laissés en plan; leur éducation familiale est comprise dans une large part.

"Mais, il faut bien quelqu'un pour diriger ou faire partie de nos associations", retorquera-t-on. Je le concède. Tout mouvement doit nécessairement répondre à un besoin quelconque d'un milieu déterminé, et par conséquent, recruter ses membres au sein du groupe social pour lequel il a été institué. Il est donc bon et recommandable de faire partie d'associations sociales, culturelles ou charitables, encore qu'il faille choisir celles qui nous conviennent le mieux. Cependant, il faut se garder de tomber dans l'excès contraire, et vouloir tout suivre, tout connaître, joindre tous les groupements. C'est décidément être trop vorace. Quelques personnes peuvent trouver le loisir de se dévouer à plusieurs associations à la fois: couples sans enfants, célibataires, et autres. Mais, les parents soucieux de bien remplir leur devoir savent que leur première obligation est au foyer; les loisirs qu'ils peuvent consacrer au dehors ne doivent pas être sacrifiés sur leur principal devoir. Ils se doivent de veiller à l'éducation de leurs enfants, avant et par-dessus tout, au lieu de s'en remettre à l'école, au collège, au couvent. Des maisons d'enseignement ont des programmes fort chargés, des classes nombreuses, et ne peuvent, malgré tout leur bon vouloir, créer à l'école, l'ambiance familiale. Nulle institution ne peut remplacer le foyer.

Pour que l'éducation familiale soit réussie, il faut au foyer, la présence des parents. La mère peut-elle devenir l'amie, la confidente de ses enfants qui grandissent et qui ont besoin de ses conseils, si elle est toujours partie, ou presque? Comment veut-elle créer cette intimité, cet esprit d'union, si elle se dérobe à ses obligations? Il arrive que, dans certaines conditions matérielles anormales (foyers encombrés, pauvreté) les parents peuvent être relevés d'une partie de leurs responsabilités, puisque alors l'oeuvre éducationnelle y est excessivement difficile. Ces cas, toutefois, ne sont que l'exception, même si, à certaines époques, ils sont plus nombreux.

Si le foyer est déserté, si l'enfant est livré à lui-même, faute de personnes vraiment responsables pour veiller sur lui, la raison première n'en est-elle pas que les parents ne savent plus trouver les ressources voulues au foyer même, pour y rendre leur vie intéressante, vivante, et trouver du plaisir à rester chez eux? Par une fausse conception du devoir, comme par un pseudo-besoin de distractions nouvelles, on poursuit la recherche d'un bonheur qui est à la portée de la main; on ferme les yeux, on se glisse au dehors, comme des coupables.

Ne l'est-on pas un peu?

Me J. Eloi Gervais AVOCAT

Bureau le samedi à: 15 Place du Marché.

Tél. 55 BERTHIERVILLE, Qué.



DISQUES

INSTRUMENTS DE MUSIQUE
PLUMES ET CRAYONS

Nous faisons des copies
de tous genres de clés

ULRIC GIGUÈRE

Opticien d'ordonnances

Tél: 226, — 60A ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

CONSEILS PRATIQUES

POUR BEBE



Attend-on un bébé dans votre famille? Autrefois, cela signifiait que la future maman devait passer de longues heures dans la solitude à faire des verges de coutures à la main. La maman moderne est plus apte à avoir d'autres choses à faire. De nos jours, quand même une princesse doit continuer à suivre ses nombreuses activités avant la naissance de son bébé, l'idée de voir la future maman passer des heures à coudre tranquillement semble un peu démodée.

Si l'on prend la précaution d'acheter du fil fin, d'employer une aiguille fine et de faire des petits points, la plupart des vêtements de bébés peuvent être faits très rapidement avec votre machine à coudre. Des petits plis peuvent être faits à la machine, puis tirés en travers pour donner l'impression de jours. Même la première couture des coutures anglaises les plus fines des robes de bébés peut être faite à la machine et la seconde à la main. La piqure à la machine renforce ainsi la couture et la fait mieux tenir au lavage, et la robe paraît entièrement faite à la main. Même les coutures anglaises peuvent être faites avec votre machine. Si vous ne savez pas exactement comment faire une couture anglaise et que la venue d'un bébé vous encourage à essayer de coudre pour la première fois, vous pouvez obtenir des conseils et de l'aide de votre centre local de couture.

Que vous soyez novice ou experte en couture, que vous cousiez pour votre bébé ou pour celui de quelqu'un d'autre, il y a plusieurs choses à vous rappeler. Vous devez tout d'abord acheter le meilleur tissu possible. La quantité nécessaire est si minime, que la meilleure qualité n'est vraiment pas trop chère. Les lainages doivent être très fins pour être assez doux. La batiste est un bon choix pour les plus jolies petites robes. Pour petites jaquettes, kimonos et langes, employez de la flanelle fine, du cachemire ou du crêpe de Chine.

C'est si amusant de coudre pour un bébé, et avec un peu de pratique vous pourrez improviser vos propres garnitures avec du ruban et des bordures de dentelle.

J. RAYMOND CARON

Agent "ELECTROLUX"

Vente, Service, Réparation

57 St-Laurent — Tél: 29

LOUISEVILLE, P. Q.

STANCES ET RIMES

FANTAISIE

Il est un air pour qui je donnerais
Tout Rossini, tout Mozart, tout Webre,
Un air très vieux, languissant et funèbre,
Qui pour moi seul a des charmes secrets.

Or, chaque fois que je viens à l'entendre,
De deux cents ans mon âme se rajeunit.
C'est sous Louis treize . . . et je crois voir s'étendre
Un coteau vert que le couchant jaunit.

Puis un château de brique à coins de pierres,
Aux vitraux teints de rougeâtres couleurs,
Ceint de grands parcs, avec une rivière
Baignant ses pieds, qui coule entre les fleurs.

Puis une dame à sa haute fenêtre,
Blonde, aux yeux noirs, en ses habits anciens . . .
Que, dans une autre existence peut-être,
J'ai déjà vue! — et dont je me souviens.

Gérard de NERVAL.

TOUJOURS A VOTRE SERVICE

J.-Oscar Pâquet

ENTREPRENEUR ELECTRICIEN LICENCIÉ

Ventes et Service d'Accessoires Electriques.

Ainsi que Radios, Machines à laver, Réfrigérateurs,
Poêles électriques, Moteurs, etc.

8, rue St-Aimé, LOUISEVILLE Tél.: 144

J. ARMAND JULIEN

39-A St-Laurent — Tél: 505

LOUISEVILLE.

Assurances Générales.

Spécialité:

Feu,
Automobile,
Responsabilité
de tous genres.



- Sécurité
- Stabilité
- Service.

LE PRIX DU COCA-COLA

Comprenant Taxes
de Vente et d'Accise

7^c LA BOUTEILLE

36^c LE CARTON
DE 6 BOUTEILLES

7^c LE VERRE
AUX FONTAINES

NOUVELLES DE ST-JUSTIN

A L'HOPITAL.

Mme Lucien Morin séjourne depuis jeudi dernier, à l'Hôpital Saint-Joseph des Trois-Rivières, pour y subir une intervention chirurgicale.

Nous lui souhaitons un prompt retour à la santé!

NAISSANCE A MONTREAL.

Dernièrement, fut baptisé à Montréal, Joseph, Henri, Roger, Claude, fils de M. et Mme Roger Séguin (Catherine Casaubon). Parrain et marraine: M. et Mme Henri Deslauriers, de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Jos. Séguin.

Nos félicitations!

RETOUR DE L'HOPITAL.

Mme Marcel Bellemare est revenue à son foyer après avoir subi une intervention chirurgicale à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement!

NAISSANCE A FASSETT.

Le 23 janvier, est née à l'Hôpital de Hawkesbury, à M. et Mme Bernardin Bellemare, (Lucille Carufel), une fille baptisée sous les noms de: Marie, Rolande, Francine, Denyse. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Demers de Fasset. Porteuse: Mlle Georgette Gervais.

Nos félicitations!

A L'HOPITAL.

M. Donat Paquin dans un hôpital de Montréal, depuis la semaine dernière, pour y subir une intervention chirurgicale.

Nous lui souhaitons un prompt rétablissement!

NAISSANCE A JONQUIERES.

Dernièrement fut baptisé à Jonquières, Joseph, Léopold, Gilles, fils de M. et Mme Georges-Etienne Casaubon. Parrain: M. Léopold Casaubon de Saint-Justin. Marraine: Mme Omer Sirois. Porteuse: Mlle Thérèse Sirois.

Nos félicitations!

AU CONSEIL MUNICIPAL.

Lundi soir dernier, se tenait en la salle publique, une séance régulière du Conseil municipal. Nous reproduirons dans une prochaine édition le rapport complet de cette séance.

A L'HOPITAL.

Mme Bertrand Gaboury séjourne depuis mardi dernier à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, où elle devra subir une in-

tervention chirurgicale.

Nous lui souhaitons un prompt retour dans sa famille!

SYNDICAT COOPERATIF D'AQUEDUC DU BOIS-BLANC.

L'assemblée générale annuelle du syndicat coopératif d'aqueduc du Bois-Blanc aura lieu le 12 février à 2 h. p.m., à la salle paroissiale.

Tous les intéressés sont invités!

NAISSANCE.

Le 30 janvier, à M. et Mme Léo Thibodeau (Gisèle Cloutier), une fille, baptisée le 4 février, sous les noms de Yvette, Gisèle, Diane. Parrain et marraine: M. et Mme René Tremblay (Yvette Cloutier, tante de l'enfant), de Montréal.

U.C.C.

Lundi soir, à 8½ h., réunion mensuelle des membres de l'U.C.C.

QUETE.

Tel que déjà annoncé, la quête de dimanche sera pour l'oeuvre des aveugles. Donnons généreusement.

GRAND'MESSES SEMAINE DU 11 FEVRIER.

LUNDI, pour Mme Raphaël Paquet, par la famille du notaire L. J. Robitaille.

MARDI, pour les défunts de la famille Louis Paquet, par Mme Stanislas Gaboury.

MERCREDI, pour Mme Noé Bellemare, par Mme Avila St-Antoine.

JEUDI, pour Omer Lajoie, par Florent Lajoie.

VENDREDI, pour les défunts de la famille Chs.-Edouard Bellemare.

SAMEDI, pour Mme Ernest Béland.

VA ET VIENT.

M. et Mme Edgar Clément, de Montréal, à Saint-Justin, en fin de semaine.

MM. Paul Bussièrès et Romulus Lafrenière, ainsi que Mme Cuthbert Mayer et Mlle Marie-Stella Lafrenière, aux Trois-Rivières, lundi dernier pour assister à des funérailles.

M. et Mme Aristide Bussièrès sont allés à Montréal en fin de semaine pour visiter leurs parents et assister au "Ice Follies 1951."

M. et Mme Bernard Bourgeois de Berthierville, de passage à Saint-Justin.

Mme Antonio Masson aux Trois-Rivières, samedi dernier, pour visiter Mme Louis Masson, hospitalisée à Saint-Joseph.

M. Jules Saint-Pierre de la J.A.C. de Montréal, de passage aux bureaux de l'Echo, lundi dernier.

Mlle Alice Allaire est retournée à Montréal, après une hui-

taine passée chez Mme Antonio Masson.

M. et Mme Sylvio Sévigny, ainsi que M. et Mme Charlemagne Clément, de passage à Shawinigan la semaine dernière.

M. et Mme Henri Casaubon, ainsi que leur fillette Claudette, de passage aux Trois-Rivières dernièrement.

REUNION.

Se réunissaient chez M. Raphaël Paquet dimanche dernier: M. et Mme Armand Paquet et leur bébé Gisèle, de Montréal, M. et Mme Albert Paquet et leurs enfants Marcel et Claude de Répigny, M. et Mme Roland Lafrenière et leur petit garçon Michel, M. Lucien Morin, et ses enfants Madeleine, Jacques-André, René, Monique; M. Maurice Paquet ainsi que M. Georges-Etienne Lauzon, tous de Saint-Justin.

Tous se retirèrent en remerciant M. et Mme Paquet de leur chaleureux accueil.

Assemblée générale annuelle du Syndicat Coopératif d'Aqueduc de St-Justin

Le 2 février, avait lieu, à la salle publique, l'assemblée générale annuelle des membres de notre syndicat, sous la présidence de M. Victor Bellemare.

Après la prière et la lecture du procès-verbal de la dernière assemblée générale, il y eut lecture du bilan de l'année 1949-50 d'après la vérification de M. E. L. Béland. Il en ressort que notre dette n'a pas augmenté et que notre réseau s'améliore: nous avons fait creuser deux puits pour alimenter le rang Trompe-Souris et le haut de l'Ormière, en temps de sécheresse, nous nous proposons d'y installer une pompe assez puissante pour leur faire donner leur plein rendement.

Si c'est possible, nous donnerons l'eau au petit village de la station au cours de l'été: c'est un sujet à l'étude.

La loi des Syndicats Coopératifs nous demande de ne faire affaire qu'avec nos membres; donc nous serions supposé ne pas livrer d'eau aux non-membres. Nous faisons donc appel aux personnes qui n'ont rien souscrit de prendre une part le plus tôt possible, parce que nous nous verrons dans l'obligation d'augmenter le prix de l'eau pour les non-membres.

Les élections ont donné les résultats suivants:

Président: M. Odilon Lemyre, Vice-président: M. Florent Vermette, Directeurs: MM. Victor Bellemare, Donat Carufel et Emile Gagnon.

M. F.-X. Gagnon est nommé au conseil de surveillance, M. Irénée Bastien est inspecteur du réseau pour éviter le gaspillage de l'eau, et M. Hector Deshaies, secrétaire-gérant.

Il y aura une assemblée générale spéciale pour fixer le prix de l'eau, le 20 février 1951.

La mascarade de St-Justin remporte un vif succès

Sous une température un peu froide l'Oeuvre des Terrains de Jeux de Saint-Justin organisait dimanche le 28 janvier, sa mascarade annuelle.

Sincères remerciements aux nombreux assistants qui sont venus encourager les jeunes en ne leur ménageant pas leurs chaleureux applaudissements.

Ceux-ci, au nombre de 32, au bénéfice de l'assistance portaient des costumes multicolores. Toutes les classes du monde étaient représentées: de Louis XIV dans toute sa majesté, jusqu'au quêtueux Jambe-de-Bois qui s'était mêlé au groupe de concurrents. Nous avons vu défiler la famille royale, des arabes, une négresse, "Lapino", l'aubergiste Fidèle accompagné de la veuve Maltère et quantité d'autres.

Grâce à la générosité de quelques-uns, il nous a été permis d'accorder des prix à tous les participants. Il nous fait plaisir de publier les noms de nos généreux donateurs:

Me Jos. Langlois, M. P. \$5; Me Germain Caron, M.P.P. \$5; M. le maire Lucien Marchand, \$5; Garage Clément & Frère, Louiseville \$5; L'Echo de Louiseville \$5; Me Paul N. Vanasse, avocat \$3; M. le Curé Donat

Grimard \$2; M. Roland Savoie, président des C. de C. de Saint-Justin, \$2; M. l'abbé Emile Clément, procureur, séminaire des Trois-Rivières, \$2; M. Albert Gariépy \$2; M. Chs.-Ed. Bellemare \$2; Raymond Lebeau, garagiste \$2; Paul Voulligny \$2; Lucien Voulligny \$2; M. Edouard Sicard \$2; Mme Antonio Masson \$2; M. Bertrand Gaboury \$1; M. Jules Lemire \$1; M. Florent Vermette \$1; M. Vianney Bellemare \$1; M. Hervé Fleury \$1; M. F.X. Gagnon \$1; M. Hector Deshaies \$1; M. Ernest Villeneuve \$1; M. Adrien Bussièrès \$1; M. Gabriel Gagnon, Taxi, \$1; M. Chs.-D. Paquin \$1; M. Paul Bussièrès \$1; M. Fernand Lemyre, \$1; M. Adrien Paquet \$1; M. Eddy Vermette \$1; M. Honoré Clément \$1; M. Arsène Grimard, un foulard de laine, M. Paul Baril, une cravate et M. J. A. Bussièrès, de Louiseville, une cravate également.

Au nom de notre jeunesse, nous les remercions tous et les assurons de notre gratitude.

Notre reconnaissance et nos remerciements s'adressent également à tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à faire un succès de cette mascarade.

Merci aux participants d'avoir si bien su nous récréer, merci à tous ceux qui ont aidé à la vente des billets, et enfin un gros merci au Prof. Roland Savoie qui a agit comme maître de cérémonies.

C. G.

Sociétés et clubs neutres...

(suite de la page 2)

tres. Ces actes isolés et étonnants ne changent rien à la vérité, ne diminuent en rien la prudence et la prvoyance des Papes et des Evêques qui ont été chargés par le Saint-Esprit de gouverner l'Eglise de Dieu.

Certains catholiques seraient sympathiques à ces sociétés neutres parce qu'elles pratiquent la bienfaisance et font la charité. C'est vrai que les membres de ces sociétés neutres s'appliquent de temps en temps à des oeuvres de philanthropie, ils aiment beaucoup de mot emprunté à la langue païenne. Oui, ils font du bien, ils distribuent des aumônes, mais est-ce de la charité chrétienne, puisqu'ils ignorent Dieu et Notre-Seigneur?

Les membres de certaines de ces sociétés neutres veulent s'occuper des enfants, ils essaient même de pénétrer dans nos écoles catholiques. Nous ne pouvons le leur permettre; sociétés neutres et écoles catholiques ne peuvent aller ensemble. Nous demandons à la Commission scolaire, aux maîtres et aux maîtresses et à tous les parents de ne jamais tolérer, pour aucune raison, que les sociétés neutres s'immiscent dans nos écoles catholiques. Ce serait un scandale et un danger extrême de perte pour nos chers enfants.

Nous regrettons également que ces sociétés neutres essaient de revigorer le vieux Santa Claus qui meurt écrasé par le ridicule, et surtout de remettre en honneur une vieille coutume païenne, l'Halloween. Tant que cette coutume était un jeu d'enfants qui s'amuse, l'Eglise souriait à cette naïveté, mais vouloir prendre cette mascarade au sérieux, l'organiser comme une manifestation honnête, y convier les enfants en foule, entretenir leurs imaginations de bizarreries et de fantômes, voilà du déraisonnable, du déséquilibré, de l'antichrétien; la récréation inoffensive se transforme en manifestation ridicule, malséante et irrespectueuse, puisque tout cela se place juste avant la fête de tous les Saints et du souvenir des morts; les Saints et les âmes veulent être honorés ou soulagés d'une façon plus digne et plus chrétienne.

En conséquence, comme évêque de vos âmes et gardien de la foi et de la morale, d'accord avec Notre Saint-Père le Pape, reprenant les directions de Nos seigneurs Racine et LaRocque, nous demandons aux fidèles de votre paroisse, comme à tous les catholiques du diocèse, de ne pas entrer dans les sociétés ou clubs neutres.

Si quelques-uns de vos paroissiens y sont entrés, nous ne doutons pas de leur bonne foi, nous les supplions, par le prix que leur âme a coûté, tout le sang de Jésus, d'en sortir sans hésitation et sans retard.

Enfin, nous prions vos paroissiens, nous leur père en Jésus-Christ, d'user de leur influence, d'utiliser leurs relations, pour éloigner d'eux, de leur famille, de votre paroisse, de notre diocèse toutes les sociétés neutres, tous les clubs neutres, toutes les associations neutres.

Que saint Michel Archange, patron de notre diocèse et protecteur de l'Eglise catholique, nous délivre des ruses et des entreprises de l'ennemi de tout bien?

Vous lirez cette lettre, à toutes les messes, dans votre église, le 29 novembre.

Je demeure, Monsieur le Curé, votre tout dévoué en Notre-Seigneur.

† PHILIPPE,
 évêque de Sherbrooke.

GUILLAUME MASSE.

EN ROUTE POUR MONTREAL,
 ne manquez pas d'arrêter à
L'HOTEL JUNEAU
 Viateur Juneau, prop.
LAVALTRIE, Qué.
 Un chaleureux accueil
 vous y attend!

Maskinongé

BAPTEME:—

Le 28, a été baptisée Marie Yvonne Nicole, fille de Antonio Ross et de Aurore Adam. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Lesage, oncle et tante de l'enfant.

BONNE FETE:—

Bonne fête et longue vie à M. Alpidé Lebeau, à l'occasion de son 74ième anniversaire de naissance. Ceci de la part de son épouse, de ses enfants, et ses nombreux petits-enfants. Félicitations.

VA ET VIENT:—

Dimanche dernier M. et Mme Ls-Georges Guinard recevaient leurs parents. Etaient présents: M. et Mme Omer Bastien, M. et Mme Donat Guinard, M. et Mme Denis Vermette, M. Raymond Guinard, Mlle Jeannine Lessard, M. et Mme Ephrem Lemire et leurs enfants, tous de Maskinongé, M. et Mme Viateur Guinard et leur fillette Nicole, M. et Mme Armand Gagnon, M. et Mme Gérard Noel et leurs enfants, M. et Mme Martial Hubert et leurs enfants, tous de Louiseville, M. Ronald Hubert de Louiseville et son amie Mlle Marcelle Ross de Maskinongé, M. et Mme Jérôme Guinard et leurs enfants de St-Paulin, Mme Lucien Dumontier, Mme Pierre Dumontier de St-Barthélemy.

M. et Mme Jules Paquin et leur famille, ainsi que M. et Mme Adrien Gagnon et leur fillette Raymonde, étaient en promenade à Montréal dimanche dernier. Ils étaient accompagnés de plusieurs autres parents.

M. et Mme Bernard Laurendeau de Montréal, en voyage de noces chez M. et Mme Agapit Laurendeau. Mlle Yolande Livernoche a passé quelques jours chez sa soeur Mme Roland Bellemare de Louiseville.

M. Pierre Lacourse, du Collège de Louiseville, dans sa famille dimanche dernier.

M. et Mme Philippe Lamothe et leur fils Alain, de Montréal, en fin de semaine chez M. et Mme Agapit Laurendeau.

D. BOUCHER

Vendeur autorisé du fameux charbon "READING".
Tél.: 33, MASKINONGE.

Ste-Ursule

HEURES DES OFFICES DE L'EGLISE, SEMAINE DU 11 FÉVRIER:—

Lundi, 6.30 hres: Messe en l'honneur de la Ste-Vierge par un particulier.

7 hres: Pour l'âme de Mme Théophile Béland, par Mme H. Vermette.

Mardi, 6.30 hres: Pour l'âme de son épouse, par R. Elliott.

7 hres: Pour parents défunts de Mlle Claire Bellemare.

Mercredi, 6.30 hres: Pour parents défunts de M. et Mme Arthur Lessard.

7 hres: Pour l'âme de son épouse par Lucien Béland.

Jeudi, 6.30 hres: Pour parents défunts de M. et Mme Albéric LeBlanc.

7 hres: En actions de grâces par Evariste Lessard.

Vendredi, 6.30 hres: En l'honneur du Sacré-Coeur par les paroissiens.

7 hres: Pour parents défunts de M. et Mme Chs-Ed. Paquin.

Samedi, 6.30 hres: Pour parents défunts de M. et Mme J.-A.-Edouard Baril.

7 hres: Pour l'âme de Alphonse Lessard par M. et Mme Dieudonné Fournier.

LAMPES DU SANCTUAIRE, PAYEES, SEMAINE DU 11 FEV.:—

La première par Mme Arsène Beauregard

La deuxième par une paroissienne.

La troisième par Marius Boulay.

A L'HOPITAL:—

M. Donat LeBlanc, actuellement à l'hôpital Notre-Dame, de Montréal, pour une intervention chirurgicale. Nous lui souhaitons plein succès et un prompt rétablissement.

BAPTEME:—

Le 28 janvier, à M. et Mme Roland Grenier, (Pauline Gagnon), une fille, baptisée sous les noms de Marie Francine Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Azarias Gagnon, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Wordy St-Pierre, tante de l'enfant.

DECES:—

Dimanche le 14 janvier est décédé, à l'âge peu avancé de 30 ans, M. Victor Giguère, fils de Joseph Gi-

guère et de Marie-Louise Plourde, malade depuis quelques années: Exposé au salon mortuaire Marion de Louiseville, ses funérailles eurent lieu à sa place natale de Ste-Ursule, le mercredi 17 janvier, au milieu d'une affluence de parents et d'amis.

Il laisse pour pleurer sa perte M. et Mme François Giguère, de Grand-Mère; M. et Mme Ls-Georges Giguère, de Louiseville; M. Irénée Giguère, actuellement dans l'Ontario; M. Adrien Giguère, en Abitibi; Mme Raymond Trudeau (Bernadette), de Howick; Mlle Cécile, de Montréal, et Mme Raymond Lessard, (Ursule), de Ste-Ursule.

Nos plus sincères condoléances.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Joseph Déziel, à Saint-Justin, ces jours derniers.

Mlle Aline LeBlanc, de Montréal, chez son père M. Hervé LeBlanc.

M. Germain Baril, de Beauharnois, était chez ses parents M. et Mme Philippe Baril, pour la dernière fin de semaine.

M. et Mme Georges-Aimé Lafrenière ainsi que M. et Mme J.-Paul Béland, de Montréal, chez M. Jos. B.-Lafrenière dimanche dernier.

M. et Mme J.-Albert Baril de même que Mme Paul Baril, de St-Justin, visitaient Mlle Marie-Paule et Huguette Baril, à l'Ecole Normale, dimanche après-midi.

M. et Mme Findlay Turner, à Joliette, chez M. Maurice Branchaud, ces jours derniers.

En visite chez M. et Mme Angelbert Juneau, dimanche, M. et Mme Euclide Gaboury et leur jeune fils Jacques, de Montréal, ainsi que Mlle L. Labbé, des Trois-Rivières.

M. et Mme Hermas Généreux reçurent, à une grande soirée jeudi.

Mme Albani Turner, de Montréal, chez son frère Charlie, dimanche.

60 personnes acceptèrent l'invitation de M. et Mme Joseph A. Lessard, pour une grande partie de cartes, dimanche. A 11 heures M. Joseph Généreux fit fausse route "aux cartes", le maître de la maison lui servit un stimulant. Les deux coupables de sa défaite étaient Mmes Josaphat Lessard et Urbain Malboeuf.

M. Rhéaume Bergeron, de Louiseville, chez Arthur D. Lessard.

MM. Réal et Jacques Lessard chez leur père M. le notaire L. Lessard.

Récemment, M. et Mme F.-Xavier Lavaute avaient l'honneur de recevoir M. Albert Lavaute, maire de la paroisse de la Rivière du Loup, accompagné de son épouse.

Soeur Laura de Jésus était dans sa famille chez M. et Mme Chs-Ed.

Paquin, dernièrement. M. et Mme J. Labonté, des Trois-Rivières, étaient en visite, dernièrement, chez M. et Mme Frank Teasdale.

M. et Mme Hormisdas Bastien de Maskinongé, visitaient leurs trois filles, demeurant maintenant à Ste-Ursule, Mmes F.-Xavier Lavaute, Benoit Lambert et Emile Gagnon.

Mlle Gisèle Paquin, garde-malade, était en visite récemment, chez ses parents, M. et Mme Alphonse Paquin.

Mme J.-O. Lessard a séjourné aux Trois-Rivières, chez son fils M. J.-Bertrand Lessard, professeur, pendant une huitaine.

M. J.-A. Noel et son épouse (Georgette Lessard) de Louiseville, étaient en visite chez leurs parents de Ste-Ursule, dernièrement.

M. Omer Bergeron, dans la Métropole dernièrement, à visiter ses nombreux parents.

Mlle Nicole Valois, des Trois-Rivières, était à Ste-Ursule, récemment en visite chez M. et Mme Marcellin O. Lessard.

Le jeudi, 25 janvier, c'était fête à Ste-Ursule, à l'occasion du départ de Mme Adrien Gagnon de Maskinongé et de M. Arthur Gagnon de St-Justin, pour Chicago. Le départ eut lieu, heure de Dorval, à une heure du matin, du rang de Fontarabie, où ces heureux voyageurs s'étaient rendus pour prendre l'avion.

Mme Urbain LeBlanc, et son fils J.-Claude, de Rivière à Pierre, en promenade à Montréal, chez leurs nombreux parents dernièrement.

St-Didace

BONNE FETE:—

Meilleurs vœux de bonne fête à Mme Armand David (Marielle Branchaud) de Montréal, de la part de M. et Mme Edmond Rocheleau et de Monique et Pauline de St-Didace.

* * *

Souhaits de Bonne fête à Mlle Laurette Lefrançois, étudiante garde-malade à Montréal. Ces vœux sont de la part de tous ses parents et amis.

* * *

Vœux d'Heureux Anniversaire au jeune Laurent Lefrançois qui célébrera son 7e anniversaire de naissance le 16 février prochain. Ces souhaits lui sont formulés par ses parents.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Bergeron (Micheline

Dumontier) de Montréal ainsi que M. et Mme Daniel Denommée également de Montréal chez leurs parents M. et Mme Clovis Denommée.

M. Jos. Gagné de passage à St-Dj. dace.

M. Denis Beausoleil dans sa famille dernièrement.

M. Gérard Germain à l'hôpital des Trois-Rivières pour intervention chirurgicale.

M. et Mme André Provost (Rita Hamelin) de Montréal, chez M. et Mme Edouard Hamelin.

STE-ANGELE DE PREMONT

ORDO DES MESSSES, SEMAINE DU 11 FÉVRIER:—

Lundi, 7 hres: Aux intentions de M. Horace Cartier.

Mardi, 7 hres: Pour l'âme de Paul Pichette, par M. et Mme Arthur Pichette.

Mercredi, 7 hres: N.-Dame du Cap, par M. et Mme Lionel Dupuis.

Jeudi, 7 hres: Pour l'âme de Ovide St-Yves fils, par M. et Mme Jos. Lacombe.

Vendredi, 7 hres: Parents défunts de M. et Mme Emile Arsenault.

Samedi, 7 hres: Pour les âmes, par Phyllis Bélanger.

LAMPE DU SANCTUAIRE:—

Aux intentions de Rolland St-Yves.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Josaphat Lambert en promenade à St-Boniface dimanche, dernier, chez M. et Mme Réal Lambert.

M. et Mme Wellie Branchaud en promenade à Grand-Mère dimanche dernier chez des parents.

M. et Mme Arthur Gauthier en promenade à St-Barnabé et Charette dimanche dernier chez des parents.

Mlle Jacqueline St-Yves de Montréal, en promenade chez ses grands-parents M. et Mme Elphège Lambert.

MM. Rolland et Donald St-Yves en promenade chez leurs parents dimanche.

LIONEL BRISSETTE

Transport général

Tél.: 902 S. 4

ST-JUSTIN, Qué.

NOTRE GRANDE VENTE SE TERMINERA LE 10 FÉVRIER

Encore trois jours pour profiter des aubaines insurpassables qui vous sont offertes durant cette vente extraordinaire de MONTRES, DIAMANTS et BIJOUX.

VOIR C'EST CROIRE!

Venez donc constater vous-mêmes les économies intéressantes que vous pourrez réaliser en vous rendant chez le seul bijoutier au comptant et à crédit de la région où vous trouverez toujours la dernière nouveauté et la première qualité à prix modérés.

GEO. A. GIGUERE

60 rue St-Laurent — Tél. 226 — Louiseville

St-Paulin

VA ET VIENT:—

M. et Mme Roger Lambert de Ste-Angèle, pour quelques jours chez des parents.

Mlle Murielle Juneau en fin de semaine à Montréal.

Mme William Gauthier, aux Trois-Rivières pour assister à la profession religieuse de Mlle Hélène Arseneault.

Mme Urbain Giguère de St-Alexis en visite chez ses parents.

Mlle Aline Plourde de Montréal en fin de semaine chez ses parents.

M. John Dampousse à Montréal dernièrement.

M. Angelbert Guimond de Louiseville en fin de semaine chez M. Ephrem Guimond.

Mme Raoul Elliott et sa soeur Mlle Rollande Plourde, à Shawinigan pour rendre visite à leur soeur Gabrielle, actuellement à l'hôpital Ste-Thérèse.

Mme Joseph Brodeur et sa fille Jeanne d'Arc, aux Trois-Rivières pour assister à la profession religieuse de Mlle Hélène Arseneault.

M. Jean-Marie Guimond étudiant au Séminaire des Trois-Rivières, pour une quinzaine chez ses parents.

Mme Henri-Jean Boucher a passé la semaine à Montréal chez ses parents.

M. Donat Alfred Bellemare, de la rue Notre-Dame a été nommé placier à l'église en remplacement de M. Everal Bellemare, nommé marguillier au début de 1951. M. Bellemare aura comme aide M. Bernard Pellerin.

M. et Mme Albert Caumartin, à l'occasion de leurs noces d'argent une foule nombreuse de parents et amis... en dépit du mauvais état des routes.

Le 25e anniversaire de leur mariage leur sera certes une date mémorable dans leurs souvenirs. La journée débutait par une messe à leur intention. Au souper se groupaient à la table, les frères et soeurs des jubilaires, la soirée fut bruyante et joyeuse et les présences nombreuses des autres parents et amis.

Entre les danses se succédaient les chants, piano, compliments à l'adresse des jubilaires. Avant les agapes familiales, une adresse lue par leur fille Gertrude-Marie, fut vivement applaudie; suivit la présentation d'une gerbe de roses par Pierrette Lemyre accompagnée de deux petits pages Rolande Bernèche et Roger Sylvestre, ces derniers leur offraient une bourse surprise d'au-delà de \$300.00. M. Jacques Caumartin remercia sincèrement ceux qui avaient contribué à la réussite de cette belle veillée.

M. Caumartin ému, par suite des sentiments que l'on avait exprimé à leur égard, dit quelques mots de reconnaissance et rappela que le premier 25e anniversaire auquel il assistait, était bel et bien le sien. Faut-il comprendre l'émotion qui abrégé les mots que son cœur lui dictait. Mme Caumartin s'unit à son époux pour remercier l'assistance, et leur promit que l'offrande sera conservée pour l'achat d'une glacière électrique.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Albert Caumartin, M. Henri-Paul Caumartin, Mlle Lucille Lacombe, Jacques Caumartin, Marie-Paule Houle, Gertrude Caumartin, Marcel Lacombe, Pierrette Lemyre, François Lacombe, M. et Mme Viateur Lemyre d'Arvida; M. et Mme Gérard Bernèche de l'Assomption; M. et Mme Wilfrid Bernèche de Montréal; M. et Mme Elzéar Lambert de Maskinongé, M. et Mme Aristide Caumartin, Mme Joseph Toussaint, M. et Mme Charlemagne Caumartin, M. et Mme André Couture, Montréal; Mlle Madeleine Lemyre, M. Benoit Lacombe, Solange Lemyre, Guy Lacombe, Robert Lemyre, Suzanne Bernèche, Monique Lambert, René Drainville, Lucette Bernèche, Gabriel Blais, J.-Claude Caumartin, Marie-Paule Lacombe,

M. et Mme Roger Lambert de Ste-Angèle, pour quelques jours chez des parents.

Mlle Murielle Juneau en fin de semaine à Montréal.

Mme William Gauthier, aux Trois-Rivières pour assister à la profession religieuse de Mlle Hélène Arseneault.

Mme Urbain Giguère de St-Alexis en visite chez ses parents.

Mlle Aline Plourde de Montréal en fin de semaine chez ses parents.

M. John Dampousse à Montréal dernièrement.

M. Angelbert Guimond de Louiseville en fin de semaine chez M. Ephrem Guimond.

Mme Raoul Elliott et sa soeur Mlle Rollande Plourde, à Shawinigan pour rendre visite à leur soeur Gabrielle, actuellement à l'hôpital Ste-Thérèse.

Mme Joseph Brodeur et sa fille Jeanne d'Arc, aux Trois-Rivières pour assister à la profession religieuse de Mlle Hélène Arseneault.

M. Jean-Marie Guimond étudiant au Séminaire des Trois-Rivières, pour une quinzaine chez ses parents.

Mme Henri-Jean Boucher a passé la semaine à Montréal chez ses parents.

M. Donat Alfred Bellemare, de la rue Notre-Dame a été nommé placier à l'église en remplacement de M. Everal Bellemare, nommé marguillier au début de 1951. M. Bellemare aura comme aide M. Bernard Pellerin.

M. et Mme Albert Caumartin, à l'occasion de leurs noces d'argent une foule nombreuse de parents et amis... en dépit du mauvais état des routes.

Le 25e anniversaire de leur mariage leur sera certes une date mémorable dans leurs souvenirs. La journée débutait par une messe à leur intention. Au souper se groupaient à la table, les frères et soeurs des jubilaires, la soirée fut bruyante et joyeuse et les présences nombreuses des autres parents et amis.

Entre les danses se succédaient les chants, piano, compliments à l'adresse des jubilaires. Avant les agapes familiales, une adresse lue par leur fille Gertrude-Marie, fut vivement applaudie; suivit la présentation d'une gerbe de roses par Pierrette Lemyre accompagnée de deux petits pages Rolande Bernèche et Roger Sylvestre, ces derniers leur offraient une bourse surprise d'au-delà de \$300.00. M. Jacques Caumartin remercia sincèrement ceux qui avaient contribué à la réussite de cette belle veillée.

M. Caumartin ému, par suite des sentiments que l'on avait exprimé à leur égard, dit quelques mots de reconnaissance et rappela que le premier 25e anniversaire auquel il assistait, était bel et bien le sien. Faut-il comprendre l'émotion qui abrégé les mots que son cœur lui dictait. Mme Caumartin s'unit à son époux pour remercier l'assistance, et leur promit que l'offrande sera conservée pour l'achat d'une glacière électrique.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Albert Caumartin, M. Henri-Paul Caumartin, Mlle Lucille Lacombe, Jacques Caumartin, Marie-Paule Houle, Gertrude Caumartin, Marcel Lacombe, Pierrette Lemyre, François Lacombe, M. et Mme Viateur Lemyre d'Arvida; M. et Mme Gérard Bernèche de l'Assomption; M. et Mme Wilfrid Bernèche de Montréal; M. et Mme Elzéar Lambert de Maskinongé, M. et Mme Aristide Caumartin, Mme Joseph Toussaint, M. et Mme Charlemagne Caumartin, M. et Mme André Couture, Montréal; Mlle Madeleine Lemyre, M. Benoit Lacombe, Solange Lemyre, Guy Lacombe, Robert Lemyre, Suzanne Bernèche, Monique Lambert, René Drainville, Lucette Bernèche, Gabriel Blais, J.-Claude Caumartin, Marie-Paule Lacombe,

M. et Mme Roger Lambert de Ste-Angèle, pour quelques jours chez des parents.

Mlle Murielle Juneau en fin de semaine à Montréal.

Mme William Gauthier, aux Trois-Rivières pour assister à la profession religieuse de Mlle Hélène Arseneault.

che célébrera ses 25 années d'existence, au cours de l'été prochain.

LES EXERCICES DES QUARANTE-HEURES:—

L'ouverture des Quarante-Heures eut lieu, dimanche le 4 février courant. A la grand-messe, M. le Chanoine de Carufel officiait. Les communions ont été très nombreuses au cours de ces pieux exercices.

LE "MERCİ RECONNAISSANT" DES RELIGIEUSES DE LA PROVIDENCE:—

A l'occasion de la grande Tombole organisée par les Dames Patronesses qui eut lieu, lundi le 5 février dernier, les Religieuses de l'Hospice Ste-Anne ainsi que les Dames organisatrices tiennent à remercier le nombreux public qui a tenu à se rendre à la salle des Chevaliers de Colomb pour encourager leur oeuvre.

Si le plaisir de donner est admirable... celui de recevoir est rempli de consolation... aussi les Religieuses de l'Hospice Ste-Anne de Yamachiche, assurent de leur Souvenir Pieux tous les nombreux bienfaiteurs.

NOUVEAU PLACIER A L'EGLISE:—

M. Donat Alfred Bellemare, de la rue Notre-Dame a été nommé placier à l'église en remplacement de M. Everal Bellemare, nommé marguillier au début de 1951. M. Bellemare aura comme aide M. Bernard Pellerin.

St-Barthélemy

VINGT-CINQ ANS ONT PASSE...

Le 3 février dernier voyait se réunir chez M. et Mme Albert Caumartin, à l'occasion de leurs noces d'argent une foule nombreuse de parents et amis... en dépit du mauvais état des routes.

Le 25e anniversaire de leur mariage leur sera certes une date mémorable dans leurs souvenirs. La journée débutait par une messe à leur intention. Au souper se groupaient à la table, les frères et soeurs des jubilaires, la soirée fut bruyante et joyeuse et les présences nombreuses des autres parents et amis.

Entre les danses se succédaient les chants, piano, compliments à l'adresse des jubilaires. Avant les agapes familiales, une adresse lue par leur fille Gertrude-Marie, fut vivement applaudie; suivit la présentation d'une gerbe de roses par Pierrette Lemyre accompagnée de deux petits pages Rolande Bernèche et Roger Sylvestre, ces derniers leur offraient une bourse surprise d'au-delà de \$300.00. M. Jacques Caumartin remercia sincèrement ceux qui avaient contribué à la réussite de cette belle veillée.

M. Caumartin ému, par suite des sentiments que l'on avait exprimé à leur égard, dit quelques mots de reconnaissance et rappela que le premier 25e anniversaire auquel il assistait, était bel et bien le sien. Faut-il comprendre l'émotion qui abrégé les mots que son cœur lui dictait. Mme Caumartin s'unit à son époux pour remercier l'assistance, et leur promit que l'offrande sera conservée pour l'achat d'une glacière électrique.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Albert Caumartin, M. Henri-Paul Caumartin, Mlle Lucille Lacombe, Jacques Caumartin, Marie-Paule Houle, Gertrude Caumartin, Marcel Lacombe, Pierrette Lemyre, François Lacombe, M. et Mme Viateur Lemyre d'Arvida; M. et Mme Gérard Bernèche de l'Assomption; M. et Mme Wilfrid Bernèche de Montréal; M. et Mme Elzéar Lambert de Maskinongé, M. et Mme Aristide Caumartin, Mme Joseph Toussaint, M. et Mme Charlemagne Caumartin, M. et Mme André Couture, Montréal; Mlle Madeleine Lemyre, M. Benoit Lacombe, Solange Lemyre, Guy Lacombe, Robert Lemyre, Suzanne Bernèche, Monique Lambert, René Drainville, Lucette Bernèche, Gabriel Blais, J.-Claude Caumartin, Marie-Paule Lacombe,

Rollande Bernèche, Roger Sylvestre, Benoit Tousignant, Marie-Claire Baril, MM. et Mmes Germain Caumartin, Chs-Arthur Caumartin, Viateur Sylvestre, Paul-Etienne Sylvestre; M. Bernard Caumartin, Mlle Alice Déziel, Monique Caumartin, Roger Gagnon, Pauline Caumartin, René Déziel, Denise Caumartin, Marthe Croisette, M. et Mme Antonio Doyle, Roger Doyle, Rita Levasseur, Denise Doyle, Colette Blais, Charles Caumartin, Joseph Lacombe, M. et Mme Donat Croisette, M. et Mme Ls-Charles Caumartin, Marguerite Lacombe, Julien Plante, Rita Lacombe, Anne-Marie Ross, M. et Mme Fernand Lacombe, M. et Mme W. Blais, Claire Blais, Marcel Perreault, M. et Mme Gustave Bernèche, M. et Mme Elie Bernèche, M. et Mme Hector Plante, M. et Mme Jos. Lamarche, ainsi qu'une foule d'autres.

Jasons Cinéma...

(par P. V.)

Les 11 et 12 février, la Direction du Royal vous présentera un film bien étoffé: "Cora Terry" avec Marie Rœc. C'est, grosso modo, la vie heurtée d'une danseuse dont la destinée est singulièrement tragique. Tous les éléments d'une vie compliquée s'y trouvent: de l'amour; de la passion, de la ténacité et l'éternel espoir que soutient toujours ces grands vaincus de la vie. Vous y goûterez particulièrement les chansons qui sont très belles.

Les 15 et 16 février, l'on vous fournit un autre film remarquable au titre bien souriant: "Roses écarlates avec la toujours pimpante Renée St-Cyr.

Certaines désillusions sont nécessaires à la Sauvegarde du Bonheur. "Roses Ecarlates" vous en donnera une nouvelle preuve. Avidement, Alberto espère retrouver un peu de sa vie de garçon à l'occasion du prochain départ de sa femme qui doit se rendre aux sports d'hiver. Il a justement l'occasion de surprendre une communication téléphonique d'une femme, qui, croyant parler à son fleuriste lui commande des roses écarlates. Alberto entrevoit la grande aventure; il se fait livrer les roses chez lui, et décide de les faire parvenir au destinataire, avec la complicité de son ami intime Timothée, en y joignant un mot d'amour qu'il signe romantiquement "Mystère".

Mais, Maryvonne, femme d'Alberto, découvre les fleurs et la lettre; aucune adresse n'y était inscrite, elle est convaincue que les roses et les mots d'amour lui sont destinés. La voilà donc qui ébauche sur ce mystère tout un roman, et renonce à son voyage. D'où la tête que fait le brave époux, et la douche qu'attrapera la trop crédule Maryvonne. Sur ce, Bonne fin de Semaine à tous!



Music... Music... Music...

Un retard involontaire dans l'organisation de notre concours de popularité m'empêche de vous entretenir longuement sur ce sujet; tout ce que je puis dire, c'est que tout marche bien. C'est peut-être laconique, mais quitte à me reprendre, je ne vous en dis pas plus.

Pardons, à la place, de la maladie dont souffre notre ville. Quoique étant jeune, je me rapporte sur les dires que j'ai entendus des plus vieux. Il y a une quinzaine d'années, une soirée quelconque, un concert ou toute autre réunion s'organisait; l'organisateur avait besoin de musique, tant instrumentale que vocale. Un coup de téléphone ou deux, et vrac, on pouvait compter sur le côté artistique avec un succès toujours des meilleurs. Nous pouvions voir au programme, soit le quatuor de Louiseville, soit l'orchestre de M. Tan-

guay, ou encore comme solistes, Rachelle Jutras, avec son violon; Jeannette Saint-Jean, Anilda Boucher, elles aussi violonistes; sur le côté vocal, le dentiste Trudel, le doc. Dalcourt, Isidore Gravel, Arthur Doyon, Fernand Jacques, Mme Marc L'Heureux disaient très, très bien. Lucette Pelland se taillait une enviable carrière dans l'art vocal; que dire aussi de L. P. Gagnon, de son frère Robert, de leur soeur, Juliette; eh bien aujourd'hui, de toute cette pléiade de beaux talents d'hier, que nous reste-t-il? Avouons le, pas grand-chose!... Plusieurs ont quitté Louiseville et nous font honneur à l'étranger; ceux qui nous restent ont vieilli, et ne veulent plus se produire en public... Alors, que faisons-nous pour bâtir, pour éduquer de jeunes talents? Disons-le franchement: RIEN, avec un "R" majuscule! On déplore, on constate, on projette, mais il ne se fait pas grand-chose; et ceux qui ont encore le courage d'essayer sont tournés en dérision; ils sont laissés seuls, sans qu'on daigne leur aider. Essayez d'organiser un concert, vous verrez combien il sera difficile de trouver les solistes. Il n'y a que la fanfare et a chorale mixte du doc. Dalcourt et les deux directeurs de ces mouvements ont toutes les misères du monde à les tenir en marche. Par contre, allez dans les grilles de Louiseville, vous y verrez tous les jeunes s'y ennuier et s'y abrutir bêtement, en y laissant tout leur argent! N'y aurait-il pas un moyen plus efficace et plus intelligent de passer le temps? Je laisse aux personnes compétentes le soin de répondre et de guérir notre ville de la grave maladie qui la ronge...

— Quand j'ai parlé d'instructeurs à l'école de Drive Yourself, il était bien question de

Jacques Bareil. Salut, Jacques! — Oroeil écrit avec malice, quelques fois, mais sans vouloir blesser la personnalité d'aucun. Je fouille partout, j'entends tout, je pénètre dans les soirées intimes, mais simplement pour rire, et surtout, je ne m'adresse qu'à ceux qui veulent rire avec moi. Alors, ne comptez pas sur mes excuses; si même je suis importun, on n'a qu'à se bien tenir, et on vous laisse en paix...

— Un billet de dernière heure nous apprend qu'Huguette Lemyre nous quitte temporairement pour un séjour à l'hôpital. Reviens-nous vite, Huguette; ton absence se fera certainement sentir!

Coupant au plus court, je me sauve, vous disant à tous: Bonne semaine!

OROEIL.

Economies de l'administration

Le relevé des recettes et dépenses du gouvernement canadien pour le mois de décembre 1949, communiqué il y a quelques jours par M. Abbott, ministre des Finances, accuse une augmentation de quelque 7 millions de dollars des dépenses du mois de décembre 1950 sur celles du mois correspondant de l'année précédente. Cependant sur les trente-huit départements ministériels ou subdivisions de dépenses figurant dans le relevé du Contrôleur du trésor, à l'exclusion de la Défense nationale, vingt-sept font ressortir des réductions de dépenses administratives et générales. Le gouvernement fédéral ne saurait donner meilleure preuve qu'il entend pratiquer la plus rigide économie.

L'importance du Canada sur le plan mondial augmente sans cesse; cinquante-trois pays y maintiennent un représentant diplomatique.

Madeleine Caron parle de:

Le feu et le froid

CETTE saison de l'année les journaux sont remplis de la triste histoire d'un foyer rasé par le feu, souvent avec plusieurs pertes de vie. On tâche de faire le partage des responsabilités, on tâche d'enseigner la prudence au grand public mais ça recommence. D'ailleurs les maisons brûlées de fond en comble ce n'est là qu'une partie des dommages causés par le feu. Un ajusteur en assurance vous dirait que les ménagères peuvent s'occasionner — ou s'éviter — bien des ennuis en prenant quelques précautions.

Naturellement quand le foyer est éclairé à l'électricité, quand la cuisine se fait à l'électricité, le danger de la flamme ouverte et des allumettes dans les mains des enfants est réduit à sa plus simple expression. Tout de même quand une mère de famille se lève aux petites heures pour faire le déjeuner des travailleurs et reste en robe de chambre pour avoir plus chaud, elle devrait bien retrousser ses manches si la robe de chambre est en rayonne broyée ou en chenille. Les étoffes de ce genre flambent très facilement et la moindre flamme risque d'en faire une torche vivante. Encore une fois, avec les appareils ménagers électriques et leur absence de flamme ce danger est réduit à sa plus simple expression mais pourquoi tenter la destinée?

Attention aux rideaux de plastique! La petite explosion causée par une allumette que l'on frotte tout près suffit hélas pour les faire flamber. Pas tous les plastiques, mais quelques-uns d'entre eux, et c'est assez pour faire attention quand vous ne savez pas à quoi vous avez affaire. Les tables avec dessus de plastique ont le désagréable talent de craquer avec une belle détonation quand le fer à repasser qu'on a oublié dessus est trop chaud à leur goût. Dommage par le feu? Peut-être, dira la compagnie d'assurances, mais aimez-vous les enquêtes et l'ennui d'attendre une table neuve si votre plainte est acceptée?

D'autres fois c'est un brûleur à l'huile qui cause un beau dégât! Cela arrive d'habitude quand il n'a pas servi pendant quelque temps. Vous l'allumez et ça y est! Tout le ménage de la maison est à refaire! Ce n'est pas tellement dangereux mais combien désagréable!

Remarquez bien que ces remarques viennent tout droit de l'expérience d'un très bon ajusteur d'assurances; il doit savoir de quoi il parle! Et le froid?

Voici: durant l'hiver il faudrait toujours se rappeler de donner aux appareils électriques la chance de se réchauffer avant de servir. Ainsi la machine à laver a besoin de se réchauffer dans la cuisine avant de commencer le lavage si elle sort de la dépense froide. Il est probable que vous ne verrez pas la différence, mais votre machine durera bien plus longtemps et sans ennuis si vous avez cette précaution.

Les brusques changements de température sont toujours désagréables et les machines en souffrent réellement même si elles ne s'en plaignent pas ouvertement. Dans notre climat, et selon la direction du vent, la machine à coudre placée en console dans la fenêtre est très froide à certains jours. Et ainsi de suite. Laissez toujours à un appareil la chance de se réchauffer avant de le faire servir. Vous en serez bien payés par le service fidèle que vous en aurez.

(Tous droits réservés)



CHRONIQUE COLOMBIENNE

*Il faut rire avant d'être heureux
De peur de mourir sans avoir ri.
La Bruyère.*

—O—

LOUISEVILLE: —

Notre Grand Chevalier Mre Miville Lesage, est actuellement absent, et le sera probablement jusqu'à son retour. Des curieux disent qu'il est allé s'acheter un "soute" neuve à New-York dans les States.

Le frère Justin Gagnon se vante de ne jamais être dans la paroisse, sauf pour le coucher. Que ne s'avise-t-il de louer une "roume" dans les limites de la ville? Gare à lui à la fonte des neiges. On dit qu'il est têtue comme un Breton.

Le frère Gérard Lessard (Snoro) s'en fait accroire parce qu'il a un char qui roule à une allure vertigineuse.

Le frère Ti-Fred Touzin a une belle prestance. Aussi il se regarde souvent dans la glace pour vérifier s'il a bel et bien un beau devant. Parbleu, il a quoi en avant de lui.

Le frère Méo Millette a fait son apparition hier après-midi après avoir été absent une semaine durant. Interviewé au sujet de sa candidature aux prochaines élections générales provinciales, il a réitéré sa promesse de faire paver le lac Boulevard Ouest s'il est élu. Avis aux intéressés.

Le frère Viateur Guinard n'est pas en faveur du pavage du lac précité. Ça se comprend, il aime trop le poisson. Ça serait un désastre, dit-il, que de faire disparaître nos eaux poissonneuses.

Le frère Arthur Cadorette (Churchill) est d'avis qu'il faut avoir les reins en ordre pour aller à Sorel. Plusieurs se demandent pourquoi il parle ainsi.

Nos plus sincères félicitations au frère Fred. Héroux à l'occasion de son très récent succès électoral. Le voilà maintenant un GENUINE père conscrit.

—O—

YAMACHICHE: —

S'il avait fallu que le frère Ambroise Millette fût sur le pont "Duplessis" au moment de la fricassée nocturne, on l'aurait facilement perdu dans la pénombre. Tu y passes souvent mais ton heure n'était pas arrivée.

Le frère Bruno Lamy, transplanté avec les transpotins capons ne louange plus la forteresse reliant les deux villessœurs depuis la chute-surprise du "Duplessis".

On dit que le frère Raoul Coulombe a tellement soufflé de peur, lors d'une joute de hockey qu'il ne veut plus agir comme arbitre, de crainte de manquer de souffle. Raoul apprend à souffler sans s'essouffler...

Est-il compréhensible qu'un homme marié (sans enfant) néglige de débayer son trottoir? Sans acrimonie, les Chevaliers proposeront à l'assemblée qu'une corvée se fasse afin d'aider le frère Gérard Kemp à pelleter. Prière de faire suivre vos pelles S. V. P.

Le frère J.-A. Simard suit la session provinciale de près, car il est question, paraît-il, d'augmenter les pensions. Malheureusement, frère Simard, le premier-ministre a oublié d'insérer des clauses pour les pensions du C. P. R. A titre d'aviseur légal du Conseil 2993, revendiquez vos droits.

Plusieurs employés du frère Langlois semblent s'intéresser au bridge et au canasta. Milles Françoise et Louise Gélinas semblent expertes en la matière.

—O—

SAINT-BARTHELEMY: —

La Compagnie Carrier & Frère vient d'engager un jeune et joli chauffeur possédant un coupe-vent à carreaux pour divertir les passagers qui voudraient jouer aux dames. Ce jeu n'est toutefois permis que sur le devant de l'autobus et avec le chauffeur seulement.

Le frère C.-O. Dufresne a toujours

pleuré à la vue d'un brûlé parce qu'il s'y connaît en fait de bois. Mais lorsqu'il danse avec une Brûlée, il se fiche bien du feu.

A St-Justin, la semaine dernière, on a comparé le doc à St-Christophe parce qu'il avait transporté une dame dans ses bras. Je ne sais pas ce qu'il a bien pu lui faire, mais rien n'empêche que trois jours après, elle était rendue à l'hôpital sous observation.

Le frère Eugène Farley a eu l'intention de nous quitter pour aller à Sorel. Qu'aurions-nous fait sans lui? Rien. Et tous nous aurions été obligés de gagner Sorel pour y faire un petit St-Barthélemy.

Le frère Ferdinand Laurendeau, depuis qu'il travaille à Montréal, tire du grand et a toujours une histoire triste à conter. Un grand financier, dit-il, fut un soir, pris de peur, ayant entendu des bruits suspects dans sa chambre. Il s'écria: Fermez les portes, il y a un voleur ici. Les gens accoururent et après maintes recherches infructueuses lui dirent: "Monsieur peut être assuré qu'il n'y a que lui dans la chambre". Et notre avocat de s'éclater de rire... Vous?

Si vous demandez au frère Jos. Gervais pourquoi il n'a plus le téléphone, il vous répondra: "Je payais régulièrement, mais j'étais fatigué de me faire réveiller à cinq heures a.m. pour me faire demander si j'emportais des paquets".

Sully disait: Labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France. En perdant son associé, le frère René Saint-Louis a perdu une mamelle. Heureusement qu'il lui reste celles de son père.

Toutes nos félicitations au frère P.-O. Sylvestre qui a fait baptiser son 15ième la semaine dernière. Voilà une soeur qui ne doit pas passer son temps à se croiser les jambes et les bras.

Les frères Arsène Perreault et Pierre Chauveau se croyaient bien pesants, mais pas assez pour faire écraser le pont de Maurice.

Le frère Louis-Joseph Bernèche trouve ça beau et fin des chemins entretenus pour descendre au village. C'est pour cette raison qu'il n'a pu supporter la fermeture de la dite route plus que deux jours durant la dernière tempête. Il a donc fait préparer par son avocat un protêt qu'il a envoyé au conseil. C'est bien pour dire qu'on s'habitue à tout âge au progrès et qu'un jour, on vient à adorer ce qu'on avait brûlé.

Le frère Roland Bérard a commencé à préparer son été. Tous les jours, il allait s'informer de l'oeil de son voisin. Quel homme sympathique!

Le Dentiste Bérard tient à avertir ses amis et clients que l'affaire de jumeaux, ce n'est pas encore fait.

Une délégation de St-Joachim et des pays d'en haut est descendue chez le frère Barnabé Francoeur pour le supplier de cesser ses prières en vue d'obtenir de la neige.

—O—

SAINT-JUSTIN: —

L'épouse du frère Arthur Béland, (Tabachoin), de Berthierville, de passage à St-Justin dernièrement, joua une partie de Cinq-Cents et pensait bien envoyer quelqu'un à Chicago, mais c'est elle-même qui y est allée, accompagnée de Mme Aristide Bussièrès. Nous leur souhaitons un bon voyage!

Le frère Albert Gagné croit que toutes les grosses femmes lui appartiennent, il ne se gêne pas pour les prendre par la taille, même à la porte de l'église. C'est effrayant comme les visiteuses trouvent qu'elles sont bien reçues à Saint-Justin.

Le frère Denis Carufel a changé son auto Chevrolet pour un modèle plus récent, mais celui-ci ne doit pas être habité dans les côtes, car le frère Denis est obligé de se reprendre par deux fois et de lui passer le fouet pour monter la côte du village. En plus, le frère Denis dit qu'il va être obligé de faire du Taxi parce qu'il y a un "T" sur sa licence. Encore chanceux que ce ne soit pas une li-

cence de médecin car il lui faudrait pratiquer la médecine.

Le frère Lucien Vouigny a essayé toutes les couleurs de peinture sur son auto, mais il n'en a pas trouvé une à son goût. Nous lui conseillons d'essayer de la peinture à "damier", c'est-à-dire de la peinture carreautee, ou un beau gris souris-effrayée.

L'épouse du frère Antonin Gagné, sans doute pour faire changer la température, avait changé ses pardessus de pied dimanche dernier. Elle s'est aperçu de son erreur en sortant de l'église, mais elle n'a pas fumé longtemps sur le Perron.

L'épouse du frère Adrien Bussièrès se sent sans doute rajeunir depuis quelque temps, car dimanche soir, lors d'un souper de famille, elle a passé la soirée à chanter des chansons de l'abbé Gadbois. Nous espérons bien l'entendre à la radio prochainement.

Le frère Maurice Clément se propose de faire un voyage à Trompe-Souris avec les revenus de la dernière Mascarade.

Le frère Fernand Lemyre, pour se donner une occasion de visiter toutes les jeunes filles de la paroisse, a pris une agence de machines à coudre.

Nous lui souhaitons plein succès!

Le frère Jules Lemyre et son épouse ont passé une semaine à Montréal. A leur retour, on aurait pu leur chanter: "Tout va très bien Mme la Marquise", car il n'y avait qu'un cheval de mort et un autre assez gravement malade!

Le frère Albert Baril doit avoir trop pelleté de neige durant sa fin de semaine à St-Justin, car il est retourné à son ouvrage aux Trois-Rivières.

lundi matin, avec un mal de reins. Encore un qui s'aperçoit qu'il n'a plus vingt ans!

Le frère Lucien Marchand, qui est père et maire, ne pouvait tolérer plus longtemps que le secrétaire ait une plus belle voiture que la sienne. Il vient de faire l'acquisition d'une magnifique Pontiac, mais la première fois qu'il est venu à la messe avec, il lui a fallu se faire pousser pour sortir d'une cour au village.

Il passe la fin de semaine chez ses parents.

M. et Mme Denis Pichette (Françoise Gravel) et leurs enfants visitent leurs enfants M. et Mme David Gravel.

M. et Mme Gérard Grégoire (Noella Lajoie) de Montréal, dans leur famille.

Mme Donat Arsenault et sa fille Mariette chez M. et Mme Armand Lavallée.

Mlle Réjane Lefrançois et son ami M. Léonidas Lefrançois, en fin de semaine dans leur famille.

Milles Gracia et Yolande Lefrançois chez leurs parents samedi dernier.

M. le Curé visite son père gravement malade.

St-Didace

BAPTEME: —

Le 1er février fut baptisée Marie Denise Manon, fille de M. et Mme Jos. Bernèche (Olivia Beausoleil). Parrain et marraine: M. et Mme Wilbrod Bernèche (Georgette Brachaud).

VA ET VIENT: —

M. Charles Payette en convalescence chez M. Edouard Payette.
M. Emilien Gravel de Montréal

Section des Petites Annonces

Il y a quelque chose pour vous dans nos annonces classées

PROPRIÉTÉ À VENDRE

Belle propriété à 3 logements à vendre. Grand terrain et garages neufs. S'adresser à: 26, rue St-Aimé, LOUISEVILLE, Qué.

AUTOS ET CAMION À VENDRE

Dodge sédan, modèle 1941, avec pneus neufs. Studebaker sédan, modèle 1935, Chevrolet 4 portes. Camion "Mercury" 3/4 tonne, modèle 1949, n'ayant qu'un millage de 19,000 milles. Les autos ainsi que le camion sont en parfait ordre. Une réelle aubaine pour acheteur sérieux! S'adresser à: GARAGE LEMYRE, Tél.: 15, Boulevard Ouest, MASKINONGE, Qué.

GLACIÈRE À VENDRE

Magnifique glacière "CONNOR THERMOS", pratiquement neuve. Vendra à de bonnes conditions. S'adresser à: UBALD MARCHAND, Tél.: 902-8-11, ST-JUSTIN, P. Q.

VÊTEMENTS À VENDRE

A vendre, robes de lainage, grandeur 14 ans, très propres; vendra parce qu'en deuil. S'adresser à: 32 rue St-Aimé, LOUISEVILLE.

CHAMBRE À LOUER

Chambre à louer, avec ou sans pension; en haut du Salon de France. S'adresser à: RAYMOND CLOUTIER, 1, St-François-Xavier, Tél.: 543, LOUISEVILLE, Qué.

MÉNAGE À VENDRE

Ménage moderne, complet, pratiquement neuf. Aussi à louer, logement du bas, situé en belle place, avec eau chaude et chambre de bain. Ameublement et loyer favorisera grandement jeune couple. S'adresser à: MME WILFRID LINCOURT, ou à M. OMER CROISSETIERE, Tél. 37-J, MASKINONGE, Qué.

PERDUE

Une chaîne à neige pour roues jumelles de camion 3 tonnes.

Perdue entre le Petit-Trompe-Souris de St-Justin au village de St-Barthélemy.

Récompense à qui remportera à:

HELIODORE LACHARITE, Camionneur ST-BARTHELEMY, P. Q.

AU ROYAUME DU BÉBÉ

Lingerie de bébés et pour dames Spécialité: Nous louons les trousseaux complets de baptême Mme R. Vachon, prop. 37 St-Jacques, LOUISEVILLE.

DÉTAILLANT FULLER

M. Wilfrid Lacoursière, 290, Notre-Dame, Tél.: 365-M, LOUISEVILLE, désire informer la population qu'il est maintenant détaillant des produits "FULLER" pour le comté de Maskinongé.

RESTAURANT À VENDRE

Une occasion d'acheter commerce payant à Louiseville: restaurant bien situé, sur la rue principale où arrêtent tous les autobus Québec-Montréal, bon chiffre d'affaires. Vendra à bonnes conditions. S'adresser à: 53 St-Laurent, LOUISEVILLE, Tél.: 283.

A VENDRE

Machines à coudre neuves et d'occasions de différentes marques. Aussi moteurs à prix spéciaux. Transformation de votre vieille machine en une portative électrique. S'adresser à: ROBERT TRUDEL, 33 Notre-Dame, LOUISEVILLE, Tél.: 869, (même local que salon de barbier).

ATTENTION: À VENDRE

Machines à laver "Beatty" et "Eureka", reconditionnées comme neuves et toutes garanties.

Nous nous spécialisons dans la réparation de toutes marques de laveuses électriques sur le marché. Avons en stock toutes les parties de rechange.

Pour ACHAT, VENTE ou ECHANGE, CONSULTEZ:

DENIS DESAULNIERS, Tél.: 275-R, 41B, ST-LAURENT, LOUISEVILLE, P. Q.

SPÉCIAL! AUBAINES!

3 gros calorifères électriques à Épatant pour chauffage auxiliaire ou pour début des saisons. Si intéressés, téléphonez No 44, LOUISEVILLE. Prix d'occasion.

POUSSINS BRAY

Aubaines pour des poussins Bray en croissance. Prompte expédition, poussins d'un jour, poulettes, coquets ou mélangés. Choix de race pure ou croisées. Notre catalogue 1951 est prêt, en voulez-vous une copie? Procurez-vous des poussins Bray à bonne heure pour les meilleurs marchés futurs. Agent: ADELARD NEVEU, Tél.: 81-J, MASKINONGE, P. Q.

HORLOGER COMPÉTENT

Confiez vos réparations de montres et bijoux à un expert. Ouvrage garanti, service rapide et prix raisonnables. LEO-POLD LEMIRE, 4716 Brébeuf, MONTREAL, DO. 4924. (ou à JULES LEMIRE, ST-JUSTIN, Cté Mask.)

LAINES À VENDRE

50 livres de belle laine du pays, grise et blanche, à 1 pli, 2 plis, et 3 plis. S'adresser à: MME CAMILLE LIVERNOCHE, Petit Bois, LOUISEVILLE. Tél.: Maskinongé 901-S-31.

LIVRES DE SURPLUS À VENDRE

50 volumes non défraîchis à vendre. Valeur de \$100 pour \$50.00. S'adresser aux bureaux de L'ECHO DE LOUISEVILLE.

CINÉMA À DOMICILE

Films 16mm. à vendre, louer ou à échanger. Projecteurs à vendre. Catalogue sur demande. S'adresser à: CONSEIL DU FILM, Tél.: 40, YAMACHICHE, Qué.

PROFITS SUPPLÉMENTAIRES AVEC VOS POUSSINS

Les poussins achetés à bonne heure paient le mieux. Commandez dès maintenant. Nous avons 9 races. Tous nos poulets sont garantis exempts de maladie et provenant de souches rapportant de gros profits. Nous nous spécialisons dans les "White Rocks" à griller. GODDARD CHICK HATCHERIES, BRITANNIA HEIGHTS, Ontario.

À VENDRE

Auto usagé en parfait ordre. Une aubaine au prix de \$750.00. S'adresser à: BERTRAND BÉRARD, MASKINONGE VILLAGE, Qué.

MAISON À VENDRE

Maison de 8 appartements, à vendre. Située près de la Textile. Finie clapboard. A bas prix. Bonnes conditions de paiement. S'adresser à: JEAN-MARC LEMAY, 58 rue Royale, LOUISEVILLE, P. Q. Tél.: 399-J.

MAISON À VENDRE

10 appartements, bâtie sur terrain 100 pieds de front, superficie totale 20,000 pieds. Système de chauffage à eau chaude. A proximité de la gare, de la Textile et des écoles. Grand garage 50 x 22 (4 autos) en très bon ordre. Conditions d'achat faciles. S'adresser à: 59 St-Aimé ou au Notaire J.-E. LANGLOIS, 36, Ste-Elisabeth, Tél.: 37, LOUISEVILLE.

Téléphone 283

Les Agences Immobilières Enrg.

Lucien Arsenault, représentant Achat - Vente et Echange de Propriétés - Terrains - Terres - Commerces, Etc. Prêts et Placements hypothécaires. 53, rue St-Laurent, LOUISEVILLE, P. Q.

LA RECHERCHE DE LA BEAUTÉ

La beauté est une nécessité de la vie de chaque jour tout autant que le pain. Si nous voulons que nos vies soient plus qu'une simple existence, il faut plus qu'un chèque de salaire hebdomadaire, trois repas par jour et un toit sur nos têtes. Il faut aussi de la nourriture pour le cerveau, les yeux, l'esprit et l'âme.

La pensée de la beauté, son expression et son amour ont toujours existé dans les cerveaux d'hommes de tous les siècles. Des écrivains et des artistes ont passé leur vie à saisir et à immortaliser le beau en phrases et en peinture; les hommes du Moyen-Âge ont érigé des monuments qui durent encore à la beauté et à la gloire de Dieu par la construction de grandes cathédrales; les gens les plus ordinaires ont été inspirés et grandis par la beauté dans leur vie physique et spirituelle.

Remontant à plus de 25,000 ans, lors de la première époque des cavernes, des peintures sur leurs murs, en France et en Espagne, montrent le désir des hommes de créer et de s'élever ainsi au-dessus des contingences quotidiennes de la lutte pour la vie. Nous aussi nous luttons dans un monde anxieux et si des peuples ont besoin d'une puissance extérieure pour échapper à l'emprise des inquiétudes et des alarmes, ce sont bien les nôtres actuels. Nous sommes cependant plus fortunés que nos ancêtres, car nous bénéficions de la culture et de la sagesse accumulées au cours des siècles.

LA BEAUTE ET LE BONHEUR

La beauté contient la semence du bonheur — le désir le plus cher de tout être humain. Le bonheur et la beauté sont étroitement unis. Dans notre vie sociale nous tâchons de rendre plaisant ce qui nous entoure, nos manières et notre conversation. Nous ne voulons pas exposer la partie la plus sombre de nos vies à la vue d'autrui. Dans les livres que nous lisons, dans les films et les pièces que nous voyons, nous espérons toujours quelque peu désappointés et déçus si les choses ne "finissent pas bien". En jouissant de la beauté nous augmentons notre propre bonheur.

Cette recherche et ce goût de l'amour du beau ne sont pas un privilège spécial, le fait de quelques-uns ou au pouvoir seulement d'une classe quelconque. La beauté est nôtre pour en jouir sans argent et sans prix — une joie, une récompense que chacun peut obtenir. Elle n'a rien à faire avec l'habileté technique, la richesse ou une éducation supérieure.

LA BEAUTE EN AFFAIRES

De la beauté en art à la beauté en affaires peut sembler une transition soudaine, mais la beauté joue un rôle bien important dans le monde du commerce. Dans presque toutes les marchandises à vendre il doit y avoir un attrait pour l'œil et l'oreille. Les annonces, les étalages, les vitrines et les affiches, tout autant que les produits eux-mêmes, tendent tous vers cet effet, et créent ainsi le désir

de posséder ces marchandises. Tout, à partir des automobiles jusqu'aux couvertures de livres et aux emballages de bacon, est conçu pour séduire le sens esthétique du consommateur en plus de lui plaire dans un ordre de considérations plus pratiques.

L'une des premières choses à soigner pour attirer l'acheteur éventuel est l'emballage d'un article. On y attache tant d'importance qu'une inspection des emballages au Canada a été faite récemment par des représentants du Board of Trade d'Angleterre et de l'Organisation Britannique de Recherche pour le Commerce d'Exportation. Le but principal de cette enquête était d'aider les manufacturiers anglais à préparer l'emballage de leurs produits, en conformité du goût des consommateurs canadiens.

L'étude de la question a démontré que les dessins anglais étaient souvent considérés comme trop anciens et sans attrait pour la vue —, spécialement à cause du manque de couleur. On a découvert que le goût canadien préférerait la simplicité dans le dessin et pour celui-ci les couleurs vives, de préférence le bleu, le rouge et le vert.

LA BEAUTE AU FOYER

Les affaires peuvent employer et cultiver la beauté sur une grande échelle, mais chacun de nous peut créer une atmosphère de grâce et de charme dans le centre plus restreint de son propre foyer. Nous sommes loin désormais de l'architecture ornementale surchargée, des couleurs sombres et des lourdes tapisseries de l'ère Victorienne, et la tendance moderne est à la lumière, à l'espace et à la couleur dans tout ce qui nous entoure.

Il y a sans cesse, avec toujours plus d'utilité, infiniment plus de grâce dans les articles de maison. On en est venu à considérer comme une nécessité la beauté fonctionnelle dans tous les bons dessins d'articles fabriqués pour usage journalier. Récemment, au Canada, on a reconnu un caractère professionnel au dessinateur industriel. L'Association des Dessinateurs Industriels Canadiens a été formée, et, en 1948, un Comité National Industriel de Dessin. Il est composé de manufacturiers, de détaillants, d'officiers enquêteurs, d'éducateurs et de dessinateurs, coopérant tous avec enthousiasme pour s'assurer que l'industrie canadienne sera en mesure de répondre à nos désirs grandissants pour des articles plus attrayants, et pour rivaliser, outremer, avec les produits les mieux conçus des autres pays.

Des milliers d'appareils domestiques, économisant le travail manuel, sont maintenant sur le marché. Lorsqu'ils furent inventés, plusieurs d'entre eux étaient d'un mécanisme compliqué, difficiles à manipuler, et d'apparence fort peu attrayante. Le dessinateur industriel s'est efforcé d'augmenter leur simplicité, leur facilité d'opération, et leur beauté. Ces principes s'appliquent au dessin de toutes choses, du grille-pain au tracteur. Comme le dit Donald Buchanan, se-

crétaire du Comité National de Dessin Industriel, "Un bon dessin dans les articles manufacturés signifie une combinaison de simplicité, de bonnes proportions et d'utilité fonctionnelle".

LA PUISSANCE DE LA BEAUTE!

Il est vrai que nous pouvons créer une atmosphère de beauté et de grâce avec la multitude des marchandises que l'ingéniosité et les méthodes modernes ont sans cesse accrue et perfectionnée, mais la première semence de la beauté repose en nous-mêmes.

Si nous cultivons les nombreux attributs de la beauté, dans nos relations avec nos familles et nos associés, nous pouvons obtenir un bonheur et un contentement spirituel tels que nulle possession matérielle n'est ca-

pable de nous donner. Ecouter et comprendre, voir et apprécier, être d'esprit ouvert et de coeur généreux, c'est non seulement une bénédiction pour nous-mêmes, mais encore pour tous ceux dont les vies touchent aux nôtres, même de bien loin. En embellissant notre existence sociale et familiale, nous pouvons tous devenir des artistes dans la vie.

Nous pouvons nous cultiver intellectuellement et spirituellement pour voir le maximum de beauté... dans le monde de la nature, de l'art et chez les êtres humains. Par cette éducation seulement à ce sentiment de solidarité et d'initiative qui est peut-être la fondation même du bonheur, mais à une joie et à une signification nouvelles de la vie.

C'est une vérité fondamentale que rien n'entre dans la beauté que ce qui est bon. Dans ce sens le lus lar-

ge du mot, la beauté — son désir, sa recherche et sa contemplation — a civilisé le genre humain!
(Extrait du Bulletin Mensuel de La Banque Royale du Canada) — aimablement signalé à la Rédaction par M. l'abbé Georges Biron.

LE ROYAL 22ième À L'HONNEUR

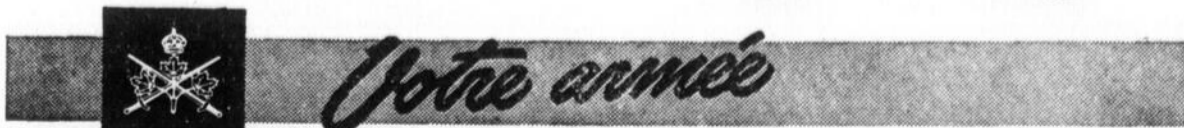
Lors de l'ouverture de la quatrième session du 22ième Parlement, le 30 janvier, c'est le premier bataillon du Royal 22ième Régiment de Québec qui escortait Lord Alexander. Cette garde d'honneur était commandée par le major J.-M.-R. Gendron qui avait pour adjoint le capitaine Henri Charbonneau. Le lieutenant Raymond Labrosse avait charge du détachement chargé d'escorter le drapeau.



De Dollard à Triquet, notre coin de pays a produit d'innombrables bons soldats. Du Royal Roussillon au Royal 22e, des milliers de nos gars se sont illustrés dans le métier des armes. Et cela continue.

Aujourd'hui comme hier, le pays a besoin d'une armée. C'est la force dont l'Etat a besoin pour nous protéger, pour sauvegarder nos libertés. Et ces libertés sont maintenant menacées par un ennemi aussi habile que redoutable. Les jeunes qui ont de l'ambition trouveront plaisir et profit à porter l'uniforme d'une unité de chez nous et à s'y tailler une belle carrière d'agrément et d'aventure sous les drapeaux, tout en apprenant le métier de leur choix.

C'est pour cela que nous vous invitons à servir dans —



S'ADRESSER À: Dépôt d'effectifs No 3, Hutte 41, Covefields, QUÉBEC, P.Q.

Ecoutez "Coup de Clairon", tous les jeudis soir, au réseau français de Radio-Canada.

EXIGEZ LE **GIN CROIX D'OR** MELCHERS

Complètement distillé — 100% de grains.

4 fois rectifié.

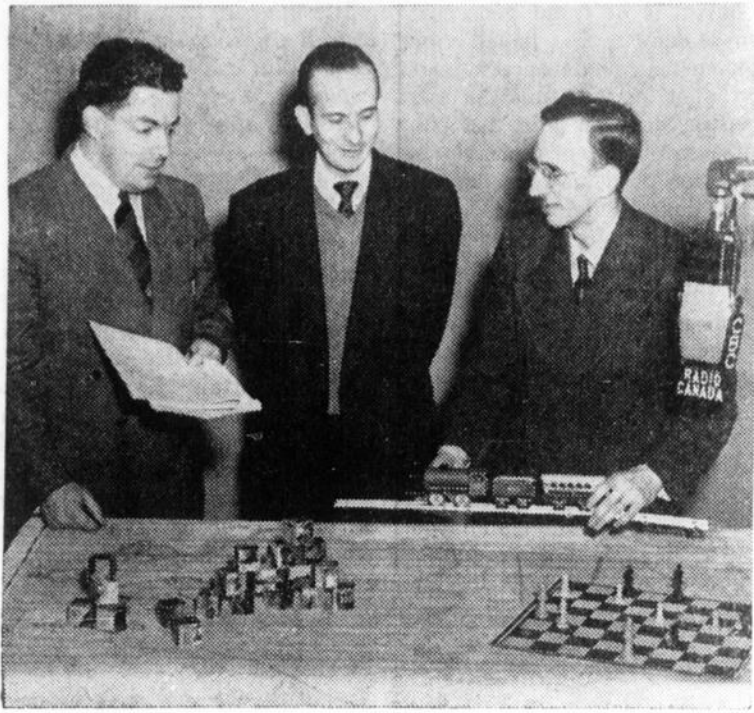
MELCHERS FINEST CANADIAN GENEVA

LE FAVORI NATIONAL

FAIT LES MEILLEURS GINS CHAUDS

Il a plus de corps et "plaine saveur".

LE THEATRE DE L'HISTOIRE



Tous les mardis, à 4 h. 30 de l'après-midi, sur le réseau Français de Radio-Canada, Radio-Collège présente *Le Radio-théâtre de l'histoire*. Après avoir évoqué les figures de D'Iberville, de Talon et de Montcalm, il présentera, en cinq épisodes, une dramatisation de l'imposante carrière de Sir John Macdonald. Dans la photo, on voit, de gauche à droite, trois collaborateurs de cette émission: Marc Thibault, réalisateur; Jean-Louis Paris, comédien, et Jean-Marie Poirier, auteur. Ce dernier pose un geste symbolique qui évoque l'établissement, par Macdonald, du premier chemin de fer transcontinental. Sur la carte du Canada, se trouvent un échiquier et ses pièces et quelques blocs qui évoquent la figure de l'homme d'Etat comme meneur d'hommes et bâtisseur.

Un moteur d'auto à l'"huile-à-lampe"

Le développement d'un moteur d'un type nouveau qui, à l'essai, démontre qu'il peut diminuer de 30 pour cent la consommation de carburant d'une automobile, est expliqué dans le numéro de février de SELECTION du Reader's Digest.

L'inventeur en est M. Everett M. Barber, du service des recherches de la Texaco. Placé à la tête d'une équipe d'ingénieurs qui a consacré à ce problème un total de 30 ans de travail, il a dépensé plusieurs centaines de mille dollars dans la construction successive de cinq prototypes avant d'atteindre son but — le moteur qui ne "cogne" pas.

Le taux de compression de ce moteur est de 10 pour 1 et il fonctionne aussi régulièrement et avec autant de puissance en utilisant de l'"huile-à-lampe" que s'il utilisait de l'essence à 100 d'octane. Tout en réalisant une économie de carburant de 30%, en augmentant le rayon d'action d'une auto et en éliminant le "cogement", il permettra de diminuer les frais de raffinage et augmentera les réserves du monde en huile brute.

Dans le nouveau moteur, lit-on dans SELECTION, la partie située au-dessous de la chambre de combus-

tion est identique à celle des moteurs monocylindriques qu'on utilise pour les essais sur les carburants. La différence essentielle est la suivante: dans un moteur ordinaire, on introduit d'abord la dose complète de carburant, que l'on enflamme ensuite. Dans le moteur de Barber, au contraire, la vitesse d'injection du combustible est proportionnelle à la vitesse de propagation du front de la flamme. Ainsi, le carburant non brûlé ne séjourne pas assez longtemps dans la chambre de combustion pour avoir le temps de détonner.

Le moteur de six cylindres actuellement à l'étude sera prêt pour les essais sur route avant un an. Il est bien évident, cependant, qu'il faudra attendre encore plusieurs années avant que ce moteur révolutionnaire vienne remplacer les moteurs actuels dans les autos et sur les avions.

Les tricoteriers canadiens produisent maintenant les plus fins bas du monde, les super-transparents bas de nylon de 66 jauges.

On dépense environ \$3,000,000 par semaine en Alberta pour trouver de nouveaux champs d'huile.

AVIS D'ASSEMBLÉE

L'assemblée générale annuelle des membres de LA COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES FEU DU COMTE DE MASKINONGE

aura lieu à l'HOTEL DE VILLE DE LOUISEVILLE, mercredi, le 14 février prochain, à 10 heures A.M.

LOUIS CLOUTIER, président.

Dr Azellus Bérard, B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN - DENTISTE

Bureau chez M. Roland Bérard, à ST-BARTHELEMY

Tous les JEUDIS, de 9 hres A.M., à 9 hres P.M.

BUREAU A MONTREAL:

1674 est, Mont-Royal

Tél: AM. 2571

L'Ecole des parents:

Les trucs du métier

A propos de lenteur —

A l'âge de sept ans ma petite fille s'est mise à lambiner et à perdre son temps dans les moindres choses qu'elle faisait. Alors j'ai imaginé ceci: pour la stimuler, je lui ai proposé une tirelire à économiser du temps! Voici que nous avons fait. Je donnais à Christine, un certain nombre de minutes pour faire chaque chose. Ce laps de temps était basé sur l'habileté propre à son âge, lui donnant tout de même une certaine marge afin qu'il n'y ait pas de tension, ou d'anxiété.

Si je lui allouais quinze minutes et qu'elle accomplissait sa tâche dans dix, nous nous écrivions alors cinq minutes d'économisées sur un bout de papier. Ce billet était déposé dans la banque du temps. A la fin de chaque semaine, nous ouvrons cette banque et additionnons toutes les minutes épargnées. Lorsque nous en avons pour une ou deux heures, nous les "dépensions" ensemble en faisant quelque chose d'agréable, au choix de Christine. Lorsque la petite s'est aperçue qu'elle pouvait avoir plus de joie en ne perdant plus son temps, sa lenteur et son lambinage ont diminué rapidement.

Mme L. Bordeleau, Ottawa.

L'heure des repas. —

J'ai deux enfants à qui je dois faire manger moi-même les viandes et les légumes car, d'eux-mêmes, ils ne mangeraient pas et préféreraient plutôt s'en passer pour savourer tout de suite les desserts.

Alors, je prépare une grande assiette et je me sers de tout le vocabulaire d'animaux, faisant représenter chaque bouchée de viande comme étant chacune des différentes espèces d'animaux qui peuplent nos bois et nos forêts. Avec les légumes bien pilés, je trace avec la cuillère des rues et des maisons. J'emploie les noms qui leur sont familiers et connus. Le repas se prend ainsi avec enthousiasme et joie. Tout devient un plaisir pour moi, comme pour les enfants.

Pour que le "truc" ne perde jamais de son efficacité, j'imité aussi les cris des animaux dans la mesure du possible, et dans les rues le bruit des véhicules moteurs de toutes sortes. Les enfants raffolent des imitations de ce genre.

Tout devient facile avec un peu d'imagination!

Mme R. Robin, Ste-Anne de Chicoutimi.

Gaspillage à l'école. —

J'ai un petit garçon de six ans qui va à l'école pour la première année. Il passait ses crayons, un ou deux par jour, dans la machine à aiguiser et il rongait ou perdait sa gomme élastique, si bien qu'il en fallait toujours de nouvelles. J'ai essayé de lui faire comprendre de faire attention à ses affaires et de les manger, peine perdue.

Alors, je lui ai donné une banque avec quelques sous que nous lui donnons le dimanche pour subvenir à ses besoins d'écolier. Avec cela, il paye ses crayons, ses cahiers et autres articles de classe et, s'il lui en reste, il pourra se payer une vue au collège ou autre joie propre à sa vie d'écolier. Ce fut fini, il n'a plus perdu, ni gaspillé ses crayons et sa gomme élastique.

Mme Lionel Beaulieu, Shawinigan Falls.

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTÉS

Assortiment considérable et varié dans tous les départements à des prix très modérés.

ST-BARTHELEMY, P. Q.

PARLERIE

"QUAND IL FAIT TROP FROID!"

Il n'y a rien comme une journée très froide d'hiver pour nous faire apprécier les belles journées chaudes de l'été. Au cours de la présente saison, nous avons eu plusieurs journées glaciales, au cours desquelles il ne faisait pas bon se promener à l'extérieur trop longtemps.

Tout de même, ceux qui devaient sortir malgré tout, étaient en mesure de se rendre compte des conséquences de ces baisses subites de la température. Si le ciel s'éclaircit, la fumée s'échappe tout de même plus abondante et plus opaque des cheminées et les bouilloires à l'intérieur des immeubles grondent à pleine capacité pour tâcher de combattre le froid. "Ça coûte cher de charbon!"

Si vous vous promenez quelque peu dans la ville, vous remarquez que le nombre des automobiles a de beaucoup diminué. Si vous vous rendez aux garages, vous voyez une liste longue comme cela de tous les automobilistes en panne qui ont besoin des services d'une remorque. Dans les rues résidentielles, vous ne voyez pas de traces fraîches de pneus qui conduisent au garage du propriétaire qui, sans doute, n'ose même pas regarder à la fenêtre.

Les gens qui doivent sortir le font le moins longtemps possible et bien emmitoufflés. Règle générale, l'activité humaine est réduite à sa plus simple expression.

Quand arrive une de ces froides journées d'hiver, je ne peux m'empêcher de songer à l'époque des ré-

gies du temps de guerre où il était très à la mode de "geler" toutes sortes de choses. A tort ou à raison, on gelait les prix, les loyers, le prix des matières premières, les salaires, etc. L'économie du pays se trouvait pour ainsi dire radicalement gelée...

Et le résultat souvent très apparent était que l'économie paralysée par toutes ces régies tombait dans une espèce de léthargie malsaine, même pour les oeuvres de guerre. On a prétendu, peut-être avec raison, qu'il est bon qu'en temps de guerre, l'économie d'un pays soit dirigée vers l'effort de guerre national et que la production, pour fins autres que la guerre, soit réduite à sa plus simple expression, mais de là à ligoter comme un saucisson l'économie d'un pays dans l'enchevêtrement des régies restrictives, il doit sans doute y avoir une marge.

Il serait peut-être fort intéressant de savoir combien d'industries en panne le gouvernement a dû remorquer et combien d'autres sont demeurées au garage durant cette période de gel que le gouvernement avait provoqué lui-même.

Mais ce sont là choses du passé, sauf que le printemps est long à venir. Tellement long, qu'il est à prévoir que nous aurons un autre hiver avant d'avoir connu l'été!

Les chutes Montmorency, dans la province de Québec, ont une hauteur de 274 pieds, soit les plus hautes du Canada et le double de celles de Niagara.

Toutes les lignes aériennes de l'Ouest et du Nord du Canada passent par Edmonton.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



L'émondage, tel que démontré ici, a valu un premier prix à cet instantané.

L'émondage donne des résultats magiques

JE devrais y être habitué, mais pourtant je suis toujours aussi étonné des résultats de l'émondage sur la photo la plus ordinaire.

Emonder, c'est tout simplement faire disparaître le superflus, tout en soulignant le meilleur d'une photo, par l'agrandissement. Bien entendu, vous ne pouvez, par ce moyen, améliorer la qualité photographique, vg. le temps de pose trop court ou trop long. Mais vous pouvez, à coup sûr, réaliser des merveilles quant aux défauts de composition. Vous pouvez, de plus, transformer des instantanés en premiers plans très acceptables. Dans chaque cas, examinez soigneusement votre reproduction. Prenez ensuite du papier fort ou du carton et découpez-en deux morceaux en forme de L, comme dans la photo ci-dessus. Placez ces guides sur le positif de façon à encadrer une section de la photo; ensuite, en les déplaçant, vous pouvez choisir la surface carrée

ou rectangulaire qui vous donne la meilleure image.

Soulignez cette surface directement sur le positif avec une plume ou un crayon. Si vous ne voulez pas abimer la photo, vous pouvez effectuer, avec un crayon de cire, un tracé effaçable. Vous pouvez aussi placer un masque de papier transparent sur le positif et y tracer vos lignes.

Tout ce qu'il reste à faire maintenant, c'est de porter votre photo émondée, avec le négatif, chez votre finisseur. Il serait prudent de discuter avec lui les dimensions et de la partie que vous désirez faire agrandir. Les limites de l'agrandissement dépendront de la grandeur et de la qualité de votre négatif.

En somme, l'émondage est un merveilleux remède aux défauts de composition qui affligent parfois nos photos.

—Jacques Lumière

Le COIN des ENFANTS

Par Tante HELENE

DIETETISTE . . . ?

La profession de diététiste est une carrière encore toute nouvelle, mais qui ne manque pas d'attrait et vers laquelle plusieurs jeunes filles se dirigent, après avoir terminé leurs études. Les premiers cours de diététique ont été donnés en 1902, à Toronto, mais ce n'est que depuis 1942 que des cours semblables se donnent à l'Université de Montréal.

Mais, que faut-il, me demandez-vous, pour devenir diététiste? Quel cours faut-il avoir suivi?

Le cours "Lettres-Sciences", cours donné au couvent de Louiseville, ou le High School" (cours commercial) sont nécessaires pour suivre les cours de diététique. Les cours à l'Université durent quatre ans, après quoi vous pouvez obtenir votre baccalauréat en sciences nutrition. Celles qui désirent poursuivre leurs études décrochent soit la Maîtrise ou le Doctorat en sciences nutrition.

Où sont employées les diététistes? Mais, il y a des multitudes de places offertes: dans les hôpitaux, le commerce, l'hygiène publique, l'éducation populaire; les recherches. Libre à la graduée en diététique de choisir la branche où elle veut se spécialiser. La diététiste reçoit une véritable formation en nutrition et étudie la chimie, la biologie, la physique, la physiologie et la biochimie. Il faut qu'elle connaisse à fond toutes ces branches pour remplir comme il se doit sa tâche. Car, à quoi bon connaître les propriétés d'un aliment, les légumes, par exemple, si la diététiste ne connaît pas les effets qu'ils peuvent avoir sur le corps humain?

La principale fonction de la diététiste est de préparer les menus, pour convenir à chaque personne. Les malades dans les hôpitaux qui ont des régimes à suivre dépendent des diététistes, qui, d'après les ordonnances du médecin, voient à faire entrer dans les repas les aliments nécessaires qui conviennent à chaque patient. Mais, ce n'est là qu'un aspect de la carrière de diététiste. Pour plus de détails, il reste la ressource de faire venir le prospectus qu'enverra l'Université de Montréal, à celles qui le demanderont.

LE CAREME...!

Il est commencé, depuis hier, le Carême; depuis le mercredi des Cendres, et il durera bien ses quarante jours.

Tout d'abord, savez-vous pourquoi l'Eglise a institué le Carême? Pour suivre l'exemple de Notre-Seigneur qui a jeûné durant quarante jours au désert, avant de commencer à prêcher. Le Divin Maître avait une lourde besogne à accomplir, et il a voulu bien se préparer. Nous aussi, nous avons besoin de nous mortifier et de nous préparer pour bien suivre toujours le droit chemin. Si on impose des sacrifices à son corps, on sera plus fort pour affronter les dangers et les tentations qui nous menacent.

Plusieurs écoliers ont peur du Carême; ils croient que durant ces quarante jours ils auront à souffrir un vrai martyre: sacrifier les barres de chocolat, la crème glacée, ne pas manger entre les repas, mon Dieu que ça va être dur. Pour bien faire son Carême, la première chose, c'est de choisir les sacrifices qu'on veut faire; rien promettre qu'on ne pourra tenir; l'an dernier, Julien avait bien promis de ne pas manger de bâtons forts, et de s'abstenir d'une foule de petites douceurs. Au bout de cinq jours, il attrape une indigestion pour avoir mangé trop de barres de chocolat.

Prenez moins de résolutions, mais, tenez-les bien! Oh! oui, les premiers jours, il vous sera difficile de tenir vos promesses. Mais, à force de faire de petits actes de volontés, vous aurez non seulement des mérites, mais vous vous serez habitués à vous perfectionner, et vous continuerez cette habitude, même une fois le Carême passé.

N'oubliez pas non plus, d'améliorer votre caractère, durant le Carême. C'est une chose très importante. Soyez plus polis, plus prévenants, envers vos parents; plus patients envers vos frères et sœurs; plus charitables aussi, envers vos camarades; plus attentifs dans vos études.

Et la prière, une prière mieux faite, viendra s'ajouter à vos résolutions du Carême. Et, mes petits amis, si vous vous oubliez une journée, ne vous découragez pas, RECOMMENCEZ, et vous REUSSIREZ!

QUEL EST LE SEXE FAIBLE?

Bien que le concept périmé de "sexe faible" ait encore ses adeptes, le sexe féminin est en réalité le plus fort, du moins au point de vue résistance à la maladie. C'est ce que déclare dans un article du numéro de février de SELECTION du Reader's Digest M. Louis Dublin, statisticien en chef de la Metropolitan Life Insurance Company.

A tout âge, l'indice de mortalité de la femme est moins élevé que celui de l'homme. Pour remédier à cet état de choses, la nature fait naître 106 garçons contre 100 filles. D'autre part, avant la naissance, la chance de survie des enfants de sexe féminin est déjà plus grande. La mortalité prénatale due aux fausses couches et à la mise au monde d'enfants mort-nés se produit plus fréquemment pour des enfants du sexe masculin. A l'exception de la coqueluche, il semble que les maladies infectieuses de l'enfance s'attaquant de préférence aux garçons et, chez ces derniers, les décès accidentels sont une fois et demie plus fréquents.

Au sortir de l'adolescence, poursuit l'article de SELECTION, les taux de mortalité des deux sexes se rapprochent. Cependant le sexe féminin continue d'être avantagé: la femme de 25 ans peut s'attendre à vivre encore 48 ans en moyenne et l'homme du même âge 44 seulement. Chez un couple du même âge, la femme a 55 chances contre 45 de devenir veuve. Et comme les femmes épousent, en général, des hommes plus âgés qu'elles, les possibilités de veuvage sont plus grandes encore.

A âge égal, garçons et filles ont un potentiel d'intelligence. Cependant les tests démontrent que les filles excellent en certaines matières alors que les garçons les surpassent en d'autres. Des tests sur l'intelligence donnent aux deux sexes des coefficients égaux.

L'absentéisme dans le travail pour cause de maladie est plus élevé chez les femmes que chez les hommes. Mais ceci ne prouve pas qu'elles soient plus délicates de santé. Les femmes se dorlotent lorsqu'elles éprouvent de petits maux, restent à la maison pour une légère indisposition, ce qui empêche souvent le mal d'évoluer. Et c'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles les femmes vivent plus longtemps.

Les tentatives de suicide sont plus fréquentes chez les femmes, mais les hommes, eux, se ratent trois fois moins que leurs compagnes. Bien des femmes n'ont sans doute pas réellement l'intention de se tuer, mais veulent simplement attirer l'attention sur leurs chagrins, réels ou imaginaires. Parce qu'elles vivent plus long-

temps, nous informe l'article de SELECTION en terminant, les femmes détiennent une grande partie de la fortune d'un pays. Aux Etats-Unis, par exemple, non seulement les femmes bénéficient dans une proportion de 30% de toutes les assurances sur la vie, mais elles héritent également de 71% des biens laissés par les hommes et de 64% des biens laissés par d'autres femmes.

Cartes Professionnelles

Dr JULES CARIGNAN

Chirurgien - Dentiste

Bureau à Maskinongé, St-Justin et Ste-Ursule tous les mercredis.

Dr Marcel Marchand, M.D.

Médecine générale

Tél.: 66, 20, rue St-Antoine LOUISEVILLE, P. Q.

Dr Léonce Mayrand, M.D.

Médecine générale

Rayons-X — Fluoroscopie
5 Ave de l'Eglise, Tél.: 339
LOUISEVILLE, P. Q.

Dr Yvon Morinville, M.D.

Médecine générale.

Tél.: 135 33a St-Aimé,
LOUISEVILLE, P. Q.

Dr PIERRE CHAUVEAU

Médecine Générale

Tél. 8, ST-BARTHELEMY.

Tél.: 32

Dr ROBERT TRUDEL

Chirurgien-Dentiste

38, St-Laurent, Louiseville.

Dr AVELLIN DALCOURT

SPECIALISTE

Maladies des os — Maladies
des enfants — Rayons-X
4 St-Laurent, Tél.: 204
LOUISEVILLE

DR PAUL GODIN

SPECIALISTE

Rue Hart, Trois-Rivières
A Louiseville: chaque samedi
35B rue Principale, Tél.: 44

JOS. LANGLOIS

NOTAIRE

Tél.: 100-J, ST-JUSTIN, P. Q.

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Tél.: 612 S 1-2, STE-URSULE.

PAUL N. VANASSE, B.A.

Avocat-Procureur

Références: Les Banques locales.
Tél. No. 44 C.P. 44
35b, Rue PRINCIPALE

Réparation de lunettes
EXAMEN DES YEUX

Léo-Paul TROTTIER

OPTOMETRISTE ET
OPTICIEN

1654 est, Mt-Royal, FR. 1658
MONTREAL, QUE.

TABLEAU DU VOYAGEUR

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Louiseville

Tous les jours:

| | |
|---------------|------------|
| Pour Québec | 2.35 a.m. |
| Pour Montréal | 3.57 a.m. |
| Pour Montréal | 9.43 a.m. |
| Pour Québec | 10.03 a.m. |
| Pour Montréal | 4.03 p.m. |
| Pour Montréal | 6.03 p.m. |
| Pour Québec | 7.05 p.m. |

Samedi seulement:

| | |
|-------------|-----------|
| Pour Québec | 3.07 p.m. |
| —000— | |

Horaire des trains à Maskinongé

Tous les jours:

| | |
|---|-----------|
| Pour Québec (laisse des-cendre seulement) | 2.27 a.m. |
| Pour Montréal | 4.06 a.m. |
| Pour Montréal | 9.54 a.m. |
| Pour Québec | 9.54 a.m. |
| Pour Montréal | 6.11 p.m. |
| Pour Québec | 6.57 p.m. |

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin

Tous les jours y compris dimanche:

| | |
|---------------|------------|
| Pour Montréal | 8.28 a.m. |
| De Montréal | 11.04 a.m. |

Tous les jours, dimanche excepté:

| | |
|---------------|------------|
| Pour Montréal | 2.21 p.m. |
| De Montréal | 10.03 p.m. |

Tous les jours, excepté samedi:

| | |
|-------------|-----------|
| De Montréal | 7.50 p.m. |
|-------------|-----------|

Samedi seulement:

| | |
|-------------|-----------|
| De Montréal | 9.24 p.m. |
|-------------|-----------|

Dimanche seulement:

| | |
|---------------|-----------|
| Pour Montréal | 7.50 p.m. |
| De Montréal | 8.32 p.m. |

CARRIER & FRERE Ltée

VILLAGE DE SAINT-JUSTIN

(Tous les jours)

Départ pour Louiseville

Arrivée de Louiseville

| | |
|-------------|-------------|
| ● 6.10 A.M. | ● 8.30 A.M. |
| ● 7.25 A.M. | 10.10 A.M. |
| 9.00 A.M. | 12.10 P.M. |
| 10.50 A.M. | 4.00 P.M. |
| 12.50 P.M. | 5.30 P.M. |
| 2.20 P.M. | 7.05 P.M. |
| 7.50 P.M. | 12.10 A.M. |
| 10.20 P.M. | |

● Excepté le dimanche

LA CIE DE

Transport Provincial

VILLAGE ST-JUSTIN

Tous les jours, y compris dimanche:

| | |
|------------------|------------|
| Pour Berthier | 8.35 a.m. |
| Pour Louiseville | 10.30 a.m. |
| Pour Louiseville | 6.00 p.m. |

Samedi et dimanche seulement:

| | |
|------------------|-----------|
| Pour Louiseville | 2.50 p.m. |
| Pour Berthier | 7.15 p.m. |

Dimanche seulement:

| | |
|------------------|-----------|
| Pour Berthier | 5.15 p.m. |
| Pour Louiseville | 7.30 p.m. |

CHS-OMER DUFRESNE

NOUVEAUTES

Tissus à la verge, une spécialité
Chaussures de toutes sortes.

Tél.: 48, St-Barthélemy, Qué.

TEL. 130 27 ST-AIME

P.A. MILOT & FILS

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES
LOUISEVILLE

SALONS MORTUAIRES GRATIS

CORBILLARD AUTOMOBILE — AMBULANCE — MORGUE

GERMAIN MILOT, PROP.

BEAUTÉ ET PRÉCISION — BEAUTÉ ET PRÉCISION — BEAUTÉ ET PRÉCISION — BEAUTÉ ET PRÉCISION — BEAUTÉ ET PRÉCISION

Pour Elle...
Toujours précise,
toujours de mise
au poignet.

Nouveau, élégant
bracelet extensible.
Mouvement suisse
17 pierres.

Gladstone

"En Accord avec le Temps"

Téléphone: 338R

René Lupien

Horloger - Bijoutier,
92 Rue St-Laurent, LOUISEVILLE

Magnifique succès du cinquième concours pour l'amélioration de l'orge

Le cinquième concours provincial de l'orge, organisé par l'Institut pour l'amélioration de l'orge a donné lieu, le 23 janvier dernier, à une magnifique réception, à l'hôtel Queen, Montréal, ainsi qu'à un banquet offert par l'Association des Brasseries de la Province de Québec aux membres de la Division de Québec de l'Institut pour l'Amélioration de l'Orge et aux lauréats du concours d'orge. De nombreux invités avaient ré-

pondu à l'invitation de M. C.-H. Hanson, président de l'Association des Brasseries de la province de Québec, parmi lesquels on remarquait la présence de tous ceux qui ont contribué ou ont participé activement au magnifique succès remporté, cette année, par le concours pour l'amélioration de l'orge.

De magnifiques prix furent offerts par l'Institut pour l'Amélioration de l'Orge, l'Association des Brasseries de Québec

ainsi que les gouvernements fédéral et provincial.

Le gagnant de 1950, premier prix de \$150, est M. Emile Lefebvre, de Ste-Philomène, comté de Châteauguay; le second est M. Henri Brault, de Ste-Martine, qui a reçu \$100 et c'était classé 3e en 1949; le troisième prix est M. Alphérie Beaulieu, de Ste-Martine, également, qui a reçu \$75; le 4e est M. Rosario Brault, de St-Edmond, comté de Drummond qui a reçu \$50 et le 5e est M. Paul-Emile Girard, de Ste-Rosalie, comté de Bagot, qui a reçu \$25.

Le président du concours, M.

André Auger, chef du service de la grande culture dans Québec, a dit que le concours de 1950 a été le plus beau et que la tâche des juges a été particulièrement difficile.

Progrès de la culture

C'est M. C.-A. Hanson, président de l'association des brasseries du Québec, qui présidait le souper, au Queen's prit la parole, après la proclamation des vainqueurs et la présentation des prix. Il remercia le président du concours M. Auger, les membres du jury, les organisateurs et finalement les cultivateurs eux-mêmes pour leurs succès. En 1946, le rendement moyen de l'orge était de 29 minots à l'acre pour monter jusqu'au chiffre de 51½ minots en 1950. Le rendement moyen dans la province a été, en ces cinq dernières années de 22 à 30 minots à l'acre, ce qui est l'équivalent de \$41.60 à l'acre au prix courant de l'orge.

La moyenne de culture des concurrents étant de 10 acres, l'augmentation équivaut à un surplus de \$416 par ferme. La plus-value de récoltes des 140 cultivateurs, qui ont terminé le concours, s'établit à \$58,240.

Le concours provincial est un placement de première valeur pour l'amélioration de l'agriculture de la province et bénéficie aussi à l'industrie du malt qui a acheté 60,000 minots d'orge en 1950.

M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'agriculture à Ottawa, dit le plaisir qu'il éprouve chaque année à assister à ce souper qui marque le couronnement d'un progrès dans l'agriculture. Il souhaite que ce progrès continue avec la coopération des officiers des gouvernements, et que les cultivateurs continuent la tradition car il est opposé à tout succédané et ne voit pas de bière sans orge ou de pain sans farine de blé.

M. André Auger

M. André Auger, président du concours provincial, a d'abord remercié tous ceux qui ont contribué de près ou de loin au succès du concours et du souper. "Les véritables auteurs de ce succès a-t-il dit, ce sont les cultivateurs eux-mêmes. Ils ont répondu avec générosité à notre appel, ils ont suivi les recommandations que nous leur avons données et c'est avec beaucoup de fierté que nous les remercions de leurs efforts, et les félicitons des succès ne manquent pas d'attirer l'attention de tout le pays sur ce qui peu se faire dans Québec si on veut s'en donner la peine.

M. Auger, signalant l'augmentation des rendements dans la province, se dit convaincu que le premier facteur responsable

de cette augmentation soutenue du rendement à l'acre, c'est l'emploi de semence de haute qualité et de semence de variété à haut rendement. Il rend un témoignage public de reconnaissance à l'endroit du professeur Emile Lods, du Collège Macdonald, pour la création de la variété d'orge "Montcalm". Cette variété a pris les devants dès la deuxième année de l'organisation du concours; elle a gagné tellement d'adeptes qu'aujourd'hui elle est cultivée par au moins 80% des cultivateurs qui s'inscrivent au concours.

M. Auger a aussi cité des chiffres sur les rendements, le criblage et ses résultats et la part de la récolte achetée par l'industrie, depuis cinq ans.

Et il se demande à quels chiffres prodigieux nous arriverions dans la production agricole si un progrès semblable était réalisé dans d'autres domaines?

Il conclut en signalant les succès de la région no 4, dont les producteurs méritent une mention spéciale et dit que leurs succès sont en grande partie dus à la coopérative dont ils font partie et qui met à leur disposition toutes les facilités possibles pour le criblage.

M. Frank Jackel administrateur général de l'Association nationale des brasseries canadiennes répondant aux vœux des producteurs de continuer le concours en 1951, a dit son espoir d'obtenir l'assentiment des directeurs de l'Institut pour l'amélioration de l'orge.

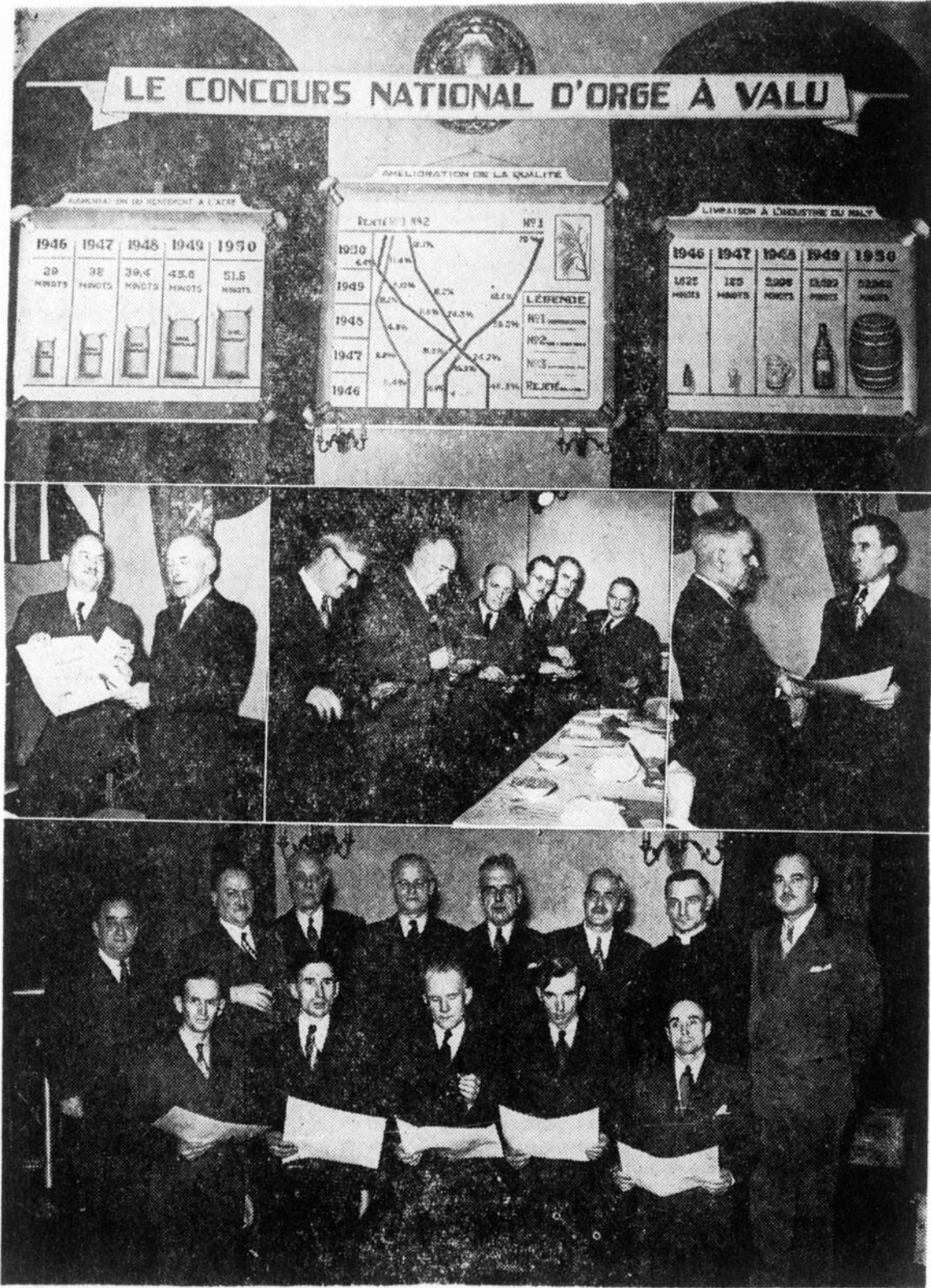
M. l'abbé Joseph Diamant, directeur de l'Ecole supérieure d'agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, a été le dernier orateur et après avoir fait un tour d'horizon sur l'agriculture du Québec, il en a dit les possibilités et la nécessité de garder nos gens sur la terre où ils auront du moins de quoi vivre. "J'ai rêvé, a dit M. Diamant, que l'industrie, les gouvernements, l'enseignement forment un seul corps travaillant pour améliorer l'agriculture.

Il s'élève contre la désertion des campagnes et mettant en présence les deux cultures, française et anglaise, qui vivent côte à côte chez nous, il en souhaite l'union, union de coeur, de l'esprit, de l'idéal pour le bien de tout le Canada.

Mentionnons enfin les noms des membres du jury qui a jugé le concours, sous la présidence de M. André Auger. Ce sont: MM. Paul Méthot, Robert Thomas, P.-H. Vézina, J.-E. Chevrette et le professeur Emile Lods. Hier soir M. Georges Gonthier agissait comme maître de cérémonie.

Le nouveau timbre canadien d'un dollar qui sera émis en février illustrera l'industrie de la pêche au Canada.

Réception aux lauréats du concours provincial d'orge 1950



Le 23 janvier dernier avait lieu, dans le Salon Espagnol de l'hôtel Queen, à Montréal, un banquet offert par l'Association des Brasseries de la province de Québec aux membres de la Division de Québec pour l'Amélioration de l'Orge ainsi qu'aux lauréats du concours d'orge 1950. Ce dîner était précédé d'une réception pour tous ceux qui ont contribué ou ont participé activement au succès magnifique que ce concours pour l'amélioration de l'orge a remporté, cette année.

Dans la photographie du haut, nous voyons divers tableaux démontrant ce que le concours d'orge a valu à nos producteurs. Au centre, à gauche, M. Emile Lefebvre reçoit de M. André Auger, président de la Division de Québec de l'Institut pour l'Amélioration de l'Orge, et Chef du service de la Culture au département provincial de l'Agriculture, son diplôme du 1er prix du concours national pour l'amélioration

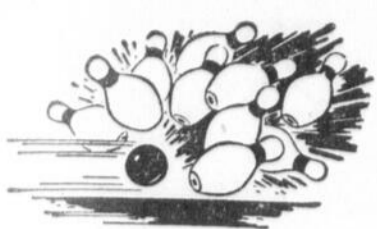
de l'orge, Division de Québec, ainsi qu'un chèque de \$150.00. Dans la photographie du centre, nous remarquons, autour de la table de spécimens d'orge, quelques-uns des spécialistes de cette graminée. Dans la photographie de droite, M. C.-H. Hanson, président de l'Association des Brasseries de la province de Québec, félicite chaleureusement M. Henri Brault, de Ste-Martine, Cté Châteauguay, qui a mérité le deuxième prix.

La photographie du bas nous fait voir un groupe d'invités d'honneur et les cinq gagnants des prix provinciaux du concours national pour l'amélioration de l'orge qui sont de gauche à droite: MM. Paul-Emile Girard, de Ste-Rosalie, Cté Bagot, 5ème prix; Henri Brault, de Ste-Martine, Cté Châteauguay, 2ème prix; Emile Lefebvre, de Ste-Philomène, Cté Châteauguay, 1er prix; Alphérie Beaulieu, de Ste-Martine, Cté Châteauguay, 3ème prix; et Rosario Breault de St-Guil-

laume de Yamaska. On remarquait aussi des délégués des Gouvernements Fédéral et Provincial. 2ème rangée de gauche à droite: MM. Paul Méthot du Comité Provincial de l'Institut pour l'Amélioration de l'Orge et assistant au Service de la Grande Culture du Ministère Provincial de l'Agriculture; André Auger, Chef du Service de la Grande Culture du Ministère Provincial de l'Agriculture et Président du Comité pour l'Amélioration de l'Orge; J.-P. Dax, Gérant général de la Canada Malting; Georges Bouchard, sous-ministre du Département Fédéral de l'Agriculture; C.-H. Hanson, Président de l'Association des Brasseries de la Province de Québec; Robert Thomas, Surveillant de district de la Division des Produits végétaux, Ministère Fédéral de l'Agriculture; l'Abbé Joseph Diamant, Directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière et Frank Jackell, gérant-général de la Dominion Brewers Association.

Un seul prix... Une seule Qualité: "La Meilleure"

QUE CE SOIT
pour
**NETTOYAGE
PRESSAGE
ou
TEINTURE**
Adressez-vous en toute confiance
à
La TEINTURERIE ST-LAURENT
22 rue ST-AIMÉ (rue de la gare). Tél. 154, Louiseville



LA SEMAINE SPORTIVE



Par Claude Gagné et ses collaborateurs

Horizons sportifs

(Claude Gagné)

La partie de "ballon-balais" de dimanche dernier, semble avoir épâté les sportifs louisvillais. Armand Carpentier s'est révélé un gardien de buts dépareillé.

L'arbitre Hébert, de Louiseville, semble ne pas être admiré par les sportifs d'Yamachiche. Quel que soit le sport où il officie, un arbitre ne peut jamais être apprécié à sa juste valeur.

Le Junior de Martin possède des gardiens de buts qui se spécialisent dans les blanchissages. En effet St-Pierre en a actuellement 3 à son crédit tandis que Claude Lambert en a un.

Si nous avons un aréna... beaucoup de rhumes seraient évités, beaucoup de grippe enrayées et beaucoup de sportifs contents? ...

Une grande mascarade a été organisée à Louiseville pour dimanche, le 18 février, à 8 heures p.m. De nombreux cadeaux seront distribués aux vainqueurs. Pour renseignements, communiquer avec M. Armand Lesage, gardien de la patinoire.

Dimanche dernier, l'équipe de l'Hôtel du Canada a défait le Democrat au compte de 13-6. Maurice Paul fut la grande étoile des vainqueurs avec 5 buts et 4 assistances. André Gravel se signala lui aussi avec 3 buts et 1 assistance.

La semi-finale qui sera de 2 de 3, débutera ce soir. Hôtel du Canada fera face au Junior. Demain soir, Yamachiche viendra rencontrer le Democrat. Dimanche, Democrat ira rendre visite au Yamachiche.

CLASSEMENT FINAL DE LA LIGUE D'HOCKEY DES TERRAINS DE JEUX.

| | PJ | PG | PP | N | PTS |
|------------|----|----|----|---|-----|
| Junior | 16 | 13 | 3 | 0 | 26 |
| Massy | 16 | 11 | 5 | 0 | 22 |
| H. Canada | 16 | 9 | 5 | 2 | 20 |
| Yamachiche | 16 | 5 | 11 | 0 | 10 |
| Maskinongé | 16 | 0 | 14 | 2 | 2 |

"Guillemets sportifs"

(Paulhit)

Les rumeurs semblent favoriser Marcel Bonin comme la meilleure recrue du Junior A. L'ailier gauche des Reds, surnommé le "Horse" de Joliette est un ancien joueur du Joliette qui fait partie de la ligue Provinciale. Le petit joueur au numéro 10 jouit d'une belle popularité aux Trois-Rivières.

Le retour du "Rocket" sur l'alignement des Canadiens est un bon remède contre les défaites. Samedi soir au Forum, Maurice Richard a compté 3 francs buts et a obtenu une assistance pour participer à tous les points du Canadien.

Gerry McNeil est le seul cerbère de la N.H.L. à ne pas être puni cette saison. Il donne l'exemple à ses co-équipiers.

Avez-vous su que le Président

de la N.H.L. avait été fortement hué à sa dernière apparition sur la glace du Forum? Il ne put dire que quelques mots à travers un brouhaha inconcevable.

L'effondrement du pont Duplessis a nui considérablement à l'organisation des Reds, mercredi soir dernier, alors que ceux-ci recevaient la visite de Béliveau et Co. Plusieurs amateurs du Cap et des paroisses environnantes n'ont pu se rendre à cette joute. Les Reds jouèrent en "coqs" pour s'assurer une victoire écrasante de 5 à 1.

Le Junior blanchit Yamachiche et augmente son avance en tête

Le Junior de J. N. Martin a fortifié son avance en tête position en faisant essuyer un revers de 2-0 aux équipiers du Restaurant Trudel d'Yamachiche.

Guy St-Pierre, qui devait travailler ce soir là ne put se joindre à l'équipe mais fut admirablement bien secondé par Claude "Canuck" Lambert qui repoussa tous les durs lancers des Yamachichoïses.

Dans la première période, les deux clubs se montrèrent menaçants mais aucun ne put compter. Lefebvre vient près de donner l'avantage au Junior, mais Milot se surpassa pour bloquer ce lancer.

La seconde période venait à peine de débuter que Marcel St-Pierre s'empara du disque en arrière de ses filets et fit une montée sensationnelle pour déjouer les défenses du Yamachiche pour lancer sur Milot qui n'eut aucune chance de bloquer. Au cours de cette période Rock Dupuis fit du beau travail à la ligne bleu. L. Maillette fut puni à deux reprises, tandis que St-Pierre et Lord le furent une fois.

Dans l'engagement final Yamachiche tenta mais en vain d'égaliser le compte. Yvon Bergeron pointa à nouveau pour le Junior, assisté d'Ernest Garceau et d'Armstrong. Beaudoin et G. Milot brillèrent le plus pour les perdants.

Sommaire de la joute

Première période. Aucun point, aucune punition.
Deuxième période. JUNIOR : M. St-Pierre. Pun. : L. Maillette (2), St-Pierre, Lord.

Troisième période. JUNIOR : Y. Bergeron (E. Garceau - Armstrong)

Alignement des équipes

YAMACHICHE : G. Milot, L. Maillette, Marcel Ricard, Martial Ricard, F. Ricard, N. Beaudoin, A. Milot, R. Lord, A. Gélinas, A. Maillette.
JUNIOR : Lambert, R. Dupuis, G. Baribeau, J. Lefebvre, E. Garceau, X. Garceau, Armstrong, M. St-Pierre, Bergeron, Vincent, Guillemette, Millette, C. Paul.

SPLendeur! ENCHANTEMENT ET FÉRIE! "Ice Follies 1951"

Ceux qui ont assisté à la Première des "Ice Follies" admettent, qu'à l'occasion de son 15e anniversaire, cette réputée revue musicale sur glace s'est surpassée dans le grandiose.

Les "producers" n'ont rien ménagé pour échapper à la banalité, au "déjà vu". Toutes les mises en scène sont de la plus fine originalité; les décors somptueux, les costumes différents. Vous avez de tout : de la comédie, de la danse, du ballet, de l'acrobatie, de la fantaisie. Tout est combiné pour un spectacle de rêve!

Les 27 numéros se déroulent au son d'une musique douce et reposante. Ceux qui décideront de voir ce spectacle unique n'auront pas à le regretter, même s'ils ont, comme rançon du retour, une épaisse brume d'hiver à combattre...

(P. V.)

Junior perd 7-2, mais termine quand même la saison en tête

Mardi soir dernier, lors de la dernière partie régulière de la cédule, les joueurs du Massy ont enfoncé le Junior de J.-N. Martin au compte de 7 - 2.

Bertrand fut la grande étoile de la joute en réussissant 3 buts, pour ainsi obtenir le tour du chapeau. René Lupien se surpassa également dans ses buts.

Dès les premières minutes de jeu de la période initiale, Ern. Garceau, assisté de Normand Armstrong, donna l'avantage au Junior. Mineau, assisté de Durand, égalisa les chances. Puis, vers la fin de la période, Bertrand compta son 1er point et le 2e du Democrat.

Dans la 2ième, Vincent compta pour le Junior, tandis que Dionne comptait un but et Bertrand en enfila deux pour le compte du Democrat. Hubert et E. Garceau reçurent chacun 5 minutes de punitions pour s'être chamaillés. Dionne qui s'était mêlé à cette bagarre fut puni pour deux minutes.

Mineau assisté de Durand, et Durand seul, comptèrent dans la 3e période pour porter le compte 7 - 2 en faveur de Democrat. Deux minutes avant la fin de la joute, Gérard Desjardins compta, et la partie se termina au compte de 7 à 3.

SOMMAIRE DE LA JOUTE.

1ère période:
Junior: E. Garceau (Armstrong)
2—Massy: Mineau (Durand)
3—Massy: Bertrand (Desjardins - Dionne)
2ième période:
4—Massy: Dionne
5—Junior: Vincent.
6—Massy: Bertrand.
7—Massy: Bertrand.
Punitions: A. Hubert, (5 min.) Ern. Garceau (5 min.) Dionne.
3ième période:
8—Massy: Mineau (Durand)
9—Massy: Durand.
10—Junior: G. Desjardins.

LES EQUIPES DE HOCKEY-BALAIS ONT ETE TRES APPRECIÉES ET APPLAUDIES DIMANCHE DERNIER

La 1ère Période se termina sans aucun point, mais pas sans quelque rude échauffé.

2e Période : Le club de René Lupien montra beaucoup de supériorité et c'est alors que Pierre Bareil parti seul pour loger le ballon dans le but du Laurent Giguère.

3e Période : Le club de Laurent Giguère se relia pour équilibrer les chances. Laurent Gélinas sur une passe de J. P. Vincent loga le ballon dans les filets du René Lupien.

Durant cette période Hertel

Grandchamps est venu au prise avec Richard Bergeron et écopa d'une punition de 5 minutes chacun.

Les joueurs de René Lupien sont : Armand Carpentier (Gardien buts) Marc Doyon (Ass.-gérant) André Guillemette, Roland Lamy, Hertel Grandchamps Pierre Bareil, Robert Doyon, Jean Paul Boisvert, Vital Lafrenière, Jules Pichette, Marc Désaulniers, (Capt.)

Les joueurs de Laurent Giguère sont : Jules Juneau (Gardien buts), Jean-Paul Vincent (Ass.-gérant) Laurent Gélinas, J.-M. Bergeron, Yvon Paul, Aurèle Lafrenière, Rosaire Lafrenière, Bernard Dupuis, Léo Dupuis, L. Lagotte, Léo Millette, Richard Bergeron, M. Beaulieu.

QUILLES à la SALLE des C. de C.

| | P.J. | P.G. | P.P. | TOT. | PTS. | MOY. | PTS. |
|------------------------|------|------|------|------|-------|-------|------|
| 1—Gérard Lesage "54" | 39 | 27 | 12 | 10 | 23332 | 116.9 | 37 |
| 2—Lupien & Lupien | 42 | 28 | 14 | 9 | 23334 | 112.7 | 37 |
| 3—Chez Lord | 39 | 23 | 16 | 7 | 21531 | 113.9 | 30 |
| 4—Maison Oscar | 45 | 22 | 23 | 8 | 25015 | 112.6 | 30 |
| 5—Arthur Giguère Enrg. | 33 | 22 | 11 | 7 | 17723 | 120.5 | 29 |
| 6—Coca-Cola | 36 | 17 | 19 | 8 | 17230 | 112.6 | 25 |
| 7—Geo. Marion | 39 | 19 | 20 | 6 | 21568 | 110.6 | 25 |
| 8—Pâquet Electric | 42 | 19 | 23 | 4 | 22290 | 108.2 | 23 |
| 9—Syndicat Nat. Cath. | 36 | 16 | 20 | 6 | 19308 | 114.8 | 22 |
| 10—Consil 2783 | 39 | 18 | 21 | 4 | 20024 | 113.1 | 22 |
| 11—Laboratoire Choisy | 39 | 17 | 22 | 4 | 16992 | 97.6 | 21 |
| 12—Hôtel Canada | 36 | 15 | 21 | 4 | 18325 | 111.0 | 19 |

CLASSEMENT DES JOUEURS

| Noms | PJ. | PTS. | MOY. | MEILLEUR TRIPLE D'EQUIPE |
|--------------------|-----|------|-------|---------------------------------|
| Germain Milot | 9 | 1272 | 141.3 | Arthur Giguère Enrg. 2012 |
| Jean-R. Bergeron | 9 | 1263 | 140.3 | Maison Oscar 1940 |
| Jules-P. Lajoie | 27 | 3786 | 140.2 | Maison Oscar 1939 |
| Ernest Garceau | 9 | 1216 | 135.1 | Syndicat Nat. Cath. 1922 |
| Rosaire Lafrenière | 42 | 5656 | 134.5 | Syndicat Nat. Cath. 1894 |
| Roger Lessard | 3 | 394 | 131.3 | G. Lesage "54" 1874 |
| Renel Durand | 33 | 4285 | 129.8 | MEILLEUR SIMPLE INDIVIDUEL |
| Oscar Label | 12 | 1544 | 128.6 | J.-R. Bergeron — Syndicat 208 |
| Roméo Bellemare | 9 | 1136 | 126.2 | Jean-P. Vincent — Lupien 206 |
| Henri-P. Lefebvre | 39 | 4916 | 126.0 | Réginald Baribeau — Giguère 199 |
| Joachim Duhaime | 15 | 1881 | 125.4 | Renel Durand — Syndicat 199 |
| Rég. Baribeau | 27 | 3373 | 124.9 | Réginald Baribeau — Giguère 197 |
| Honoré Frigon | 15 | 1868 | 124.5 | Robert Vincent — Lupien 196 |

QUILLES CHEZ LES FILLES D'ISABELLES

La soirée de quilles de mardi, le 30 janvier, nous a apporté de nouveaux records. L'équipe du Garage Julien a totalisé 1825 points en trois parties. Aucun club à date n'a dépassé ce pointage.

C'est ce soir-là également que Mlle Gilberte Boisvert, du Club J.-N. Martin a décroché la plus forte partie simple, avec 198 points. Elle efface le précédent record détenu par Mlle Pauline Cloutier, du Coca-Cola, qui était de 164 points. Elle recevra par le fait même un prix de trois dollars, offert par un amateur de quilles, qui désire demeurer anonyme.

Voici le détail de ces dernières rencontres:

GARAGE JULIEN: —

| | | | | |
|------------------|-----|-----|-----|------|
| Mme Osc. Lemyre | 109 | 83 | 83 | 280 |
| Luc. Beauclair | 103 | 141 | 111 | 355 |
| Monique Cloutier | 103 | 141 | 111 | 355 |
| Pauline Pichette | 83 | 71 | 89 | 243 |
| Marcelle Béclair | 116 | 124 | 111 | 351 |
| Mme H.-P. Milot | 96 | 110 | 117 | 323 |
| | 597 | 612 | 616 | 1825 |

ART. GIGUERE ENRG.: —

| | | | | |
|------------------|-----|-----|-----|------|
| Sme S. Lambert | 43 | 86 | 82 | 221 |
| Lucie Lebrun | 75 | 75 | 95 | 245 |
| Mme Rég Baribeau | 95 | 71 | 90 | 279 |
| Annette Lemyre | 112 | 104 | 99 | 315 |
| Mme L. Giguère | 106 | 95 | 129 | 330 |
| | 533 | 518 | 583 | 1634 |

J.-N. MARTIN: —

| | | | | |
|-------------------|-----|-----|-----|------|
| Luc. Rinfret | 79 | 77 | 103 | 259 |
| Rolland Ricard | 78 | 88 | 113 | 279 |
| Mme Chs. Turner | 80 | 85 | 102 | 267 |
| Gilberte Boisvert | 94 | 198 | 99 | 391 |
| Huguette Lemyre | 65 | 84 | 75 | 224 |
| Mme L. Landry | 69 | 99 | 115 | 283 |
| | 465 | 631 | 607 | 1703 |

COCA-COLA: —

| | | | | |
|------------------|-----|-----|-----|------|
| Mme M. Langevin | 76 | 82 | 62 | 220 |
| Mme Desaulniers | 58 | 110 | 65 | 233 |
| Mme J.-B. Milot | 91 | 110 | 106 | 307 |
| Exilia Morin | 116 | 116 | 108 | 340 |
| Pauline Cloutier | 116 | 89 | 105 | 310 |
| Rita Tousignant | 101 | 106 | 89 | 296 |
| | 558 | 613 | 535 | 1706 |

IN MEMORIAM

Grand'messe anniversaire

Dimanche prochain, le 11 février, à 8.30 heures a.m., sera chantée, au Scholasticat Notre-Dame de Sainte-Croix, à Sainte-Geneviève de Pierrefonds, une grand'messe anniversaire à la mémoire de M. André Rinfret.

Cette grand'messe anniversaire marque le premier anniversaire du décès de M. André Rinfret, survenu le 11 février 1950.

La troisième chute de pont

L'effondrement du pont Duplessis à Trois-Rivières est la troisième grande perte de pont dans la province.

Les deux premières survinrent durant la construction du fameux pont de Québec, à 100 milles en aval des Trois-Rivières et juste en amont de Québec.

Le 29 août 1907, plus de 60 ouvriers étaient tués dans l'écroulement de la partie sud du pont. Environ 1,200 pieds d'acier et de maçonnerie tombèrent presque instantanément.

Neuf ans plus tard, le 11 septembre 1916, alors que la travée centrale était presque en place et la longue entreprise presque achevée la travée glissa et 13 personnes perdirent la vie.

Finalement, le pont "malchanceux" fut terminé sans encombre.

Le 21 avril 1869, le pont de Granby fut emporté par les eaux, causant 11 pertes de vie.

Le 26 janvier 1938, le pont de la Lune de miel aux chutes Niagara effectuait et effondrement à grand spectacle mais sans pertes de vie.

Depuis plusieurs jours, la glace s'était accumulée contre ses culées et il était fermé à la circulation. Finalement, tandis que des milliers de personnes observaient la scène des deux côtés de la frontière, la travée de 1,260 pids de longueur, à 175 pids au-dessus de la rivière, céda et s'abattit sur l'accumulation de glace en dessous.

Réunion Lacordaire

Dimanche soir dernier, en la salle paroissiale, avait lieu l'assemblée mensuelle des Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc de Louiseville.

Après la prière, faite par l'aumônier du cercle local, Mgr Baril, on procéda à l'initiation d'une dizaine de nouveaux membres, de même qu'aux changements de décorations, boutons de cinq, trois et un an.

Un contre-temps est survenu aux organisateurs. Un conférencier et une troupe d'acteurs de la Vieille Capitale devaient se rendre à Louiseville, dimanche soir: à cause de l'écroulement du pont Duplessis, aux Trois-Rivières, ceux-ci devaient emprunter le traversier, mais sont arrivés trop tard. Force leur fut donc de retourner sur leurs pas. Toutefois, la soirée improvisée a eu son charme. M. Roland Bellemare, président régional, prononça une courte et intéressante conférence. Puis, deux talents locaux, M. Fernand Boisvert, et Mlle Yolande Pronovost ont rendu avec bonheur plusieurs chansons de leur répertoire. Un programme de vues animées termina la soirée.

Signalons, outre la présence de M. Roland Bellemare, président régional, celle de Mme Hector Deshaies, présidente régionale, de Saint-Justin.

FUNERAILLES DE M. NARCISSE FAFARD DE ST-CUTHBERT

Le 22 janvier, M. Narcisse Fafard est décédé à l'hôpital de Verdun. Le défunt, âgé de 67 ans, époux de Laetitia Morel, était avantagement connu dans la région pour avoir été durant de nombreuses années directeur de funérailles. Il était Ancien Retraitant et ancien marguillier.

Outre son épouse lui survivent ses filles: Mme Adélarde Mousseau (Oliva), Mlles Marie-Ange, Gilberte et Monique Fafard; ses fils: le R. F. Pierre-Paul, des Clercs de St-Viateur d'Outremont, Thomas, Gilbert, Robert, Paul-Etienne, Benoit et Louis-Joseph Fafard; ses frères: MM. Cuthbert, Alphonse et Joseph Fafard; ses soeurs: Mme Victor Fafard (Herminie), Mme Hormisdas Brousseau (Hermina); ses brus: Jeannine Pichette (Mme Gilbert Fafard) et Lucia Godin (Mme Robert Fafard); son gendre M. Adélarde Mousseau; ses beaux-frères MM. Joseph Morel, Hormisdas Brousseau et Olivier Lavallée. Ses petits-fils

Henri-Claude et Luc, ainsi que plusieurs autres parents à divers degrés.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'une église littéralement remplie. M. le curé J.-A. Charpentier a fait la levée du corps. M. l'abbé V. Fafard, neveu du défunt a chanté le service assisté des abbés Paul Toupin et A. Poirier. Au choeur: les abbés Antonio Richard et H. Locas, ptes, le R.P. A. Doucet c.s.v., les RR. FF. L. Lauzière, Arthur Boucher, B. Guénette, A. Coutu, J.-U. Martin, J.-C. Lavallée, A. Lafontaine, Marcel Toupin, Alfred Toupin, M. Morel, tous Clercs de St-Viateur.

MM. Charlemagne Tellier et Roméo Turcotte ont fait la collecte. Les porteurs, ses neveux: MM. Louis, Rosaire et Ovide Fafard, Joseph Morel, Armand Lavallée et Julien Morel. Le choeur de chant était sous la direction de M. Roméo Fafard et a exécuté la messe de Yon. De l'étranger on remarquait: M. Edgard Guilbault de l'Assomption et M. C. Gadoury qui chanta le cantique d'adieu.

Mme Roméo Dumais touchait l'orgue.

Les funérailles étaient dirigées par M. René St-Louis qui était associé avec le défunt pour l'entreprise de frais funéraires.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

Mgr Pelletier chez les Lacordaire

Dimanche après-midi, à 2 heures, il y aura une réunion générale de tous les Cercles Lacordaire et Sainte-Jeanne d'Arc du diocèse au Séminaire des Trois-Rivières. Mgr Georges-L. Pelletier sera présent à cette réunion. Il importe donc que tous les cercles soient représentés à cette réunion, où d'importants sujets seront traités.

LE CHAPELET

Sept heures est l'heure de la prière dans les foyers du Québec. Depuis octobre des milliers de catholiques s'unissent à l'autorité religieuse pour la récitation du "Chapelet en famille".

Cette croisade de nos temps modernes a ravivé la flamme de la piété dans les familles. Grâce à la radio, chacun répond aux ave de Mgr Léger (ou de son représentant) et le Pasteur au milieu des siens chaque soir, réchauffe les cœurs par ses paroles de bonté, qui donnent la force devant les épreuves de la vie.

A l'archevêché, d'où l'émission est transmise sur les ondes de CKAC, les représentants des classes de la société sont les invités de Mgr l'Archevêque. Dans une commune pensée, tous prient aux intentions particulières du Souverain Pontife.

Au cours des dix années, de 1939 à 1949, les salaires, les gages et le revenu our temps supplémentaires au Canada sont passés de 100 à 298; le revenu net des compagnies est passé de 100 à 197 et les dividendes payés de 100 à 155.

AGENDA PAROISSIAL

Dimanche, le 11 février, Premier Dimanche du Carême. Après les vêpres, chemin de la Croix. Fête de Notre-Dame de Lourdes.

Lundi, le 12 février, réunion des Enfants de Marie. Mercredi, Vendredi et Samedi, les 14, 16 et 17 février, Quatre-Temps. Maigre et jeûne.

La rente des bancs est payable tous les dimanches de février. Vente des bancs le 1er dimanche de mars.

Votre Curé.

Cinéma "Royal"

DIMANCHE, LUNDI, 11, 12 FEVRIER EN COULEUR

Bring the family on a flight to the Moon!



DESTINATION MOON

Produced by GEORGE PAL Directed by IRVING PICHEL

COLOR BY TECHNICOLOR

"DESTINATION MOON" à l'affiche plusieurs semaines à Montréal, a été apprécié par des milliers de spectateurs. NE MANQUEZ PAS DE VOIR cette expédition originale à la lune... Un drame fantaisiste en "technicolor".

DEUXIÈME FILM



MARDI, MERCREDI, 13, 14 FEVRIER EN COULEURS — EN FRANÇAIS.

"L'ETOILE DES ETOILES"

Avec Rita Hayworth, Larry Parks.

"IN A LONELY PLACE"

Avec Humphrey Bogart, Gloria Grahame, Frank Lovejoy.

NOUVELLES.

JEUDI, VENDREDI, 15, 16 FEVRIER

PHOTO-NITE \$230.00

"THE STORY OF MOLLY X"

Avec June Havoc, John Russell, Dorothy Hart.

"ROSES ECARLATES"

Avec Renée St-Cyr, Hubert Melnati.

SUJET COURT EN COULEURS.

SAMEDI, 17 FEVRIER

"POWDER RIVER

RUSTLERS"

Avec Allan "Rocky" Lane, Eddy Waller.

"BLONDE DYNAMITE"

Avec Leo Gorcey, Bowery Boys, Adele Jergens.

SERIE: 10ème EPISODE:

"PIRATES of the HIGH SEAS"

ASSURANCE-VIE ET RENTES VIAGÈRES

CONSULTEZ-LE!

Pour conserver votre santé, il vous faut votre médecin; pour donner force de loi à vos contrats, votre notaire; pour assurer votre sécurité, personnelle ou familiale, NOTRE assureur-conseil. Consultez-le! Ne vous gênez pas. Tout problème aura sa solution. Nous avons UNE POLICE POUR CHAQUE BESOIN.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

CLÉMENT MAILHOT 60, Notre-Dame, Louiseville, T. 63